Notre cerveau, bricolage de l'évolution





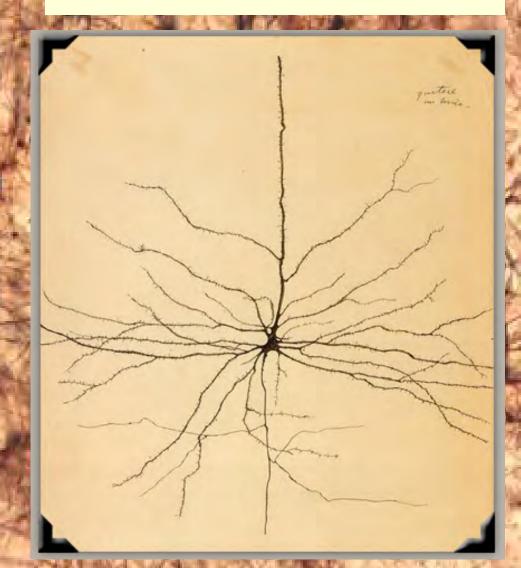


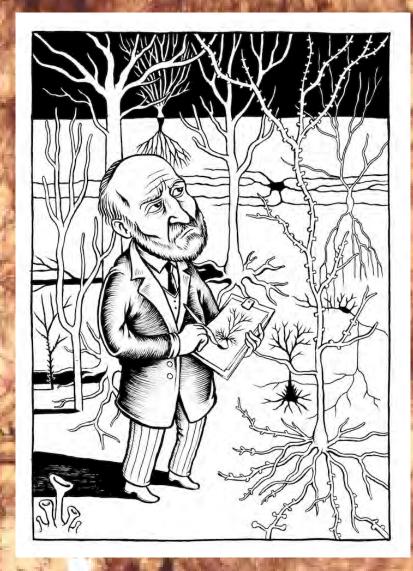


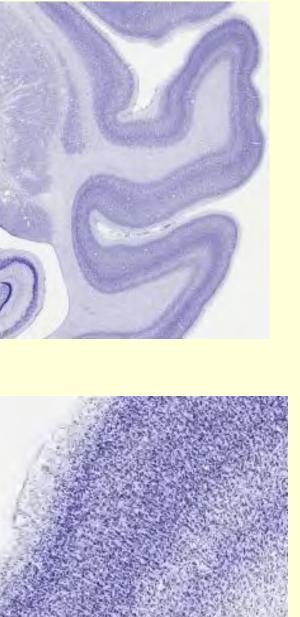


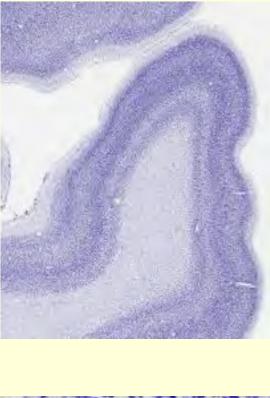


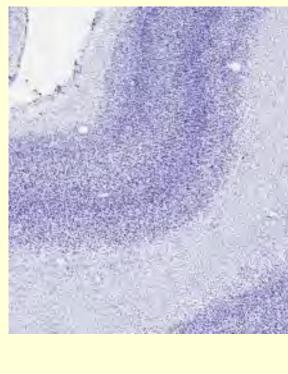
Depuis plus d'un siècle, on utilise toutes sortes de techniques de coloration pour mieux comprendre **l'anatomie** du cerveau.



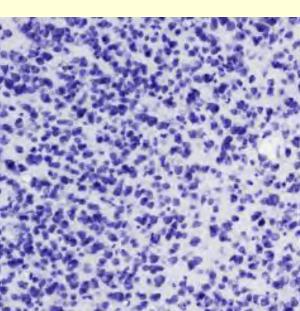


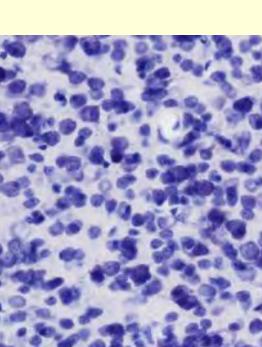




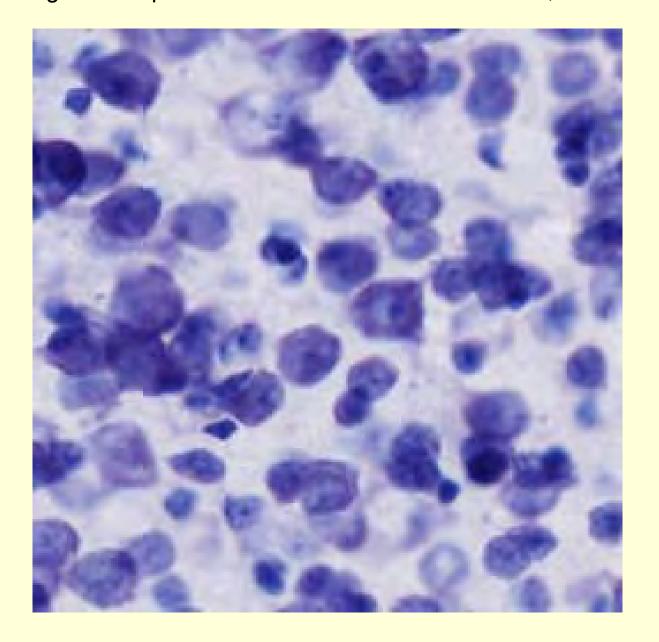


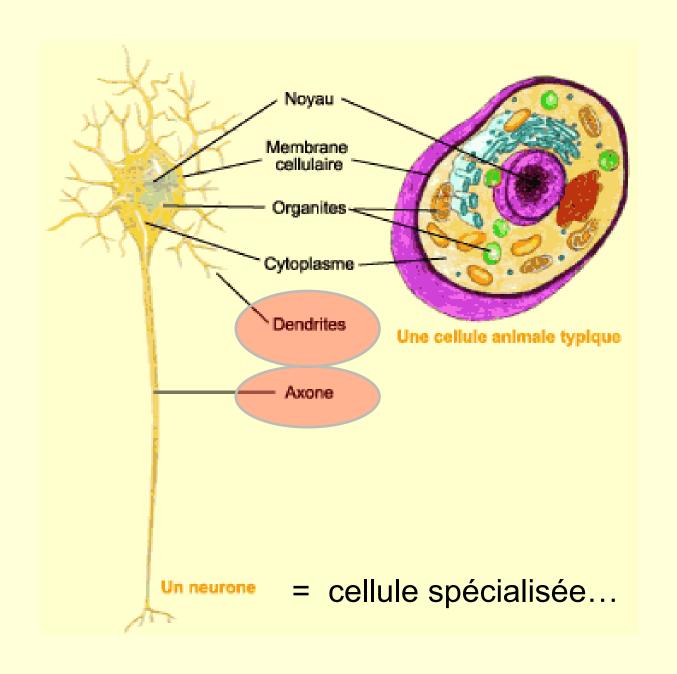






matière grise : corps cellulaires des cellules du cerveau, les neurones

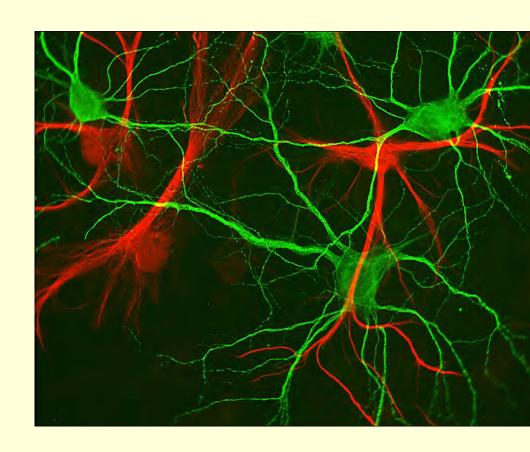




Mais il y a aussi « l'autre moitié du cerveau » :

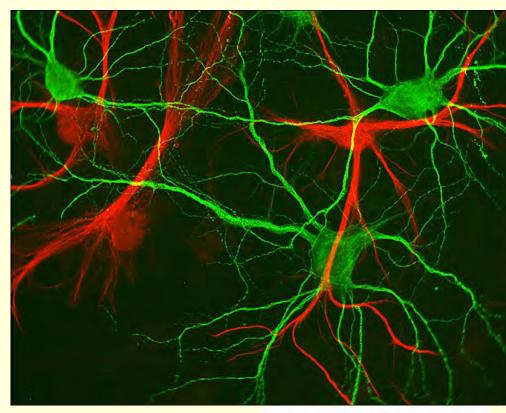
les <u>cellules gliales</u>!

(en rouge ici, et les neurones en vert)



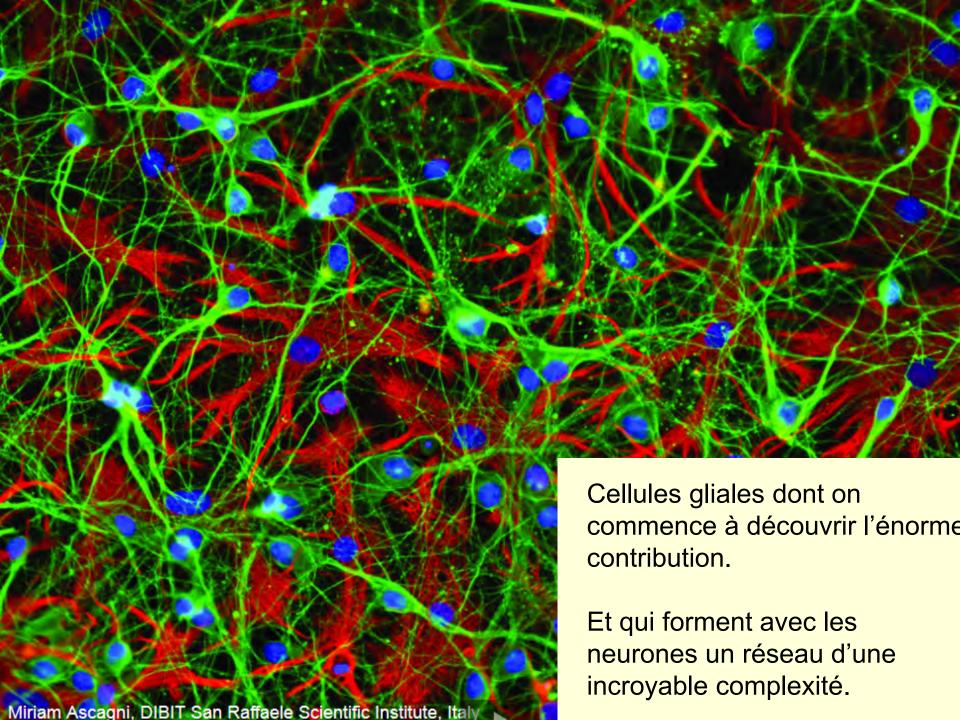
85 000 000 000 cellules gliales

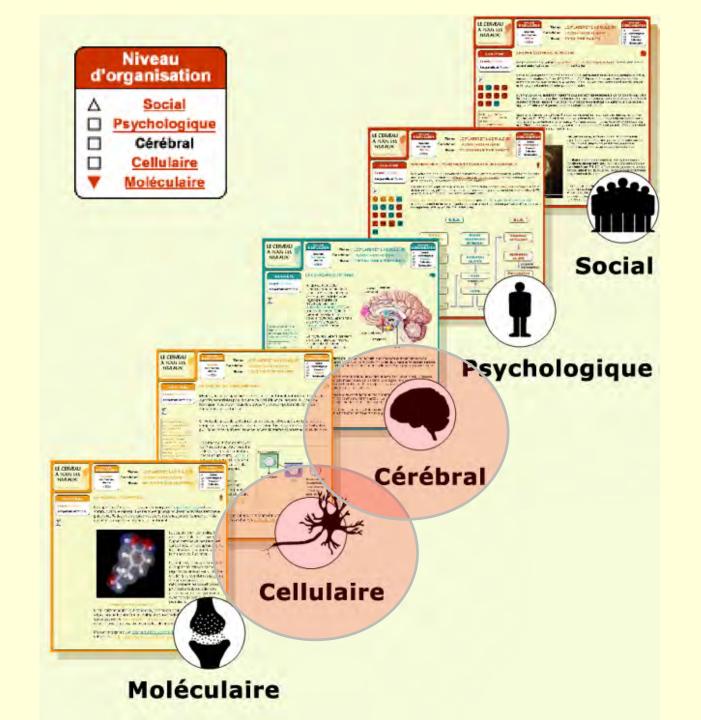


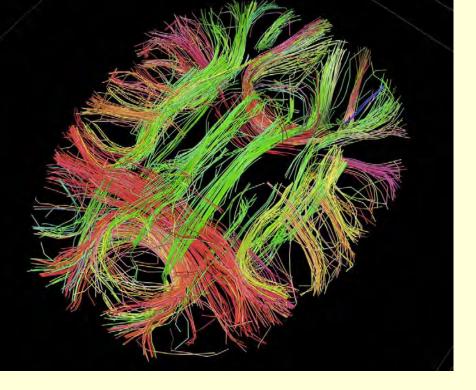


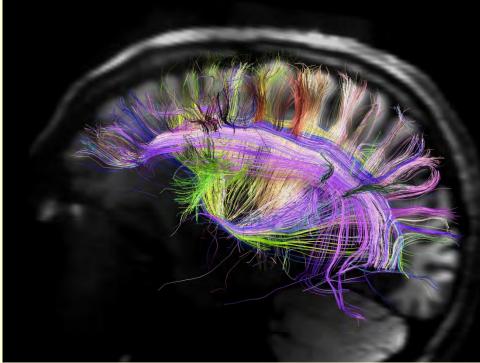
85 000 000 000 neurones!

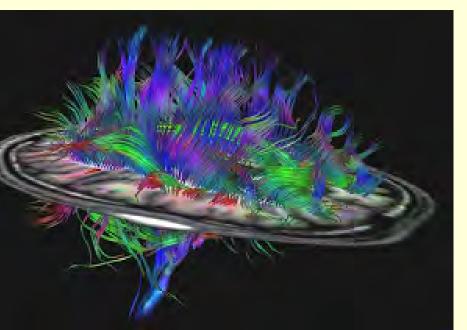








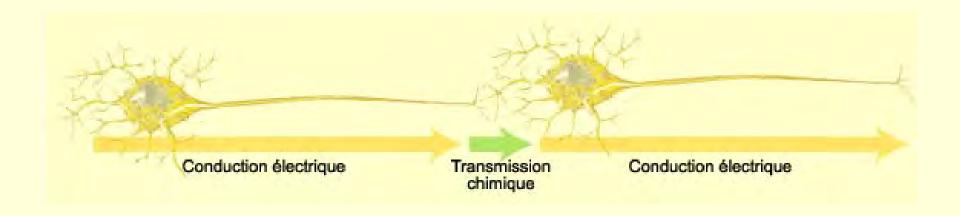


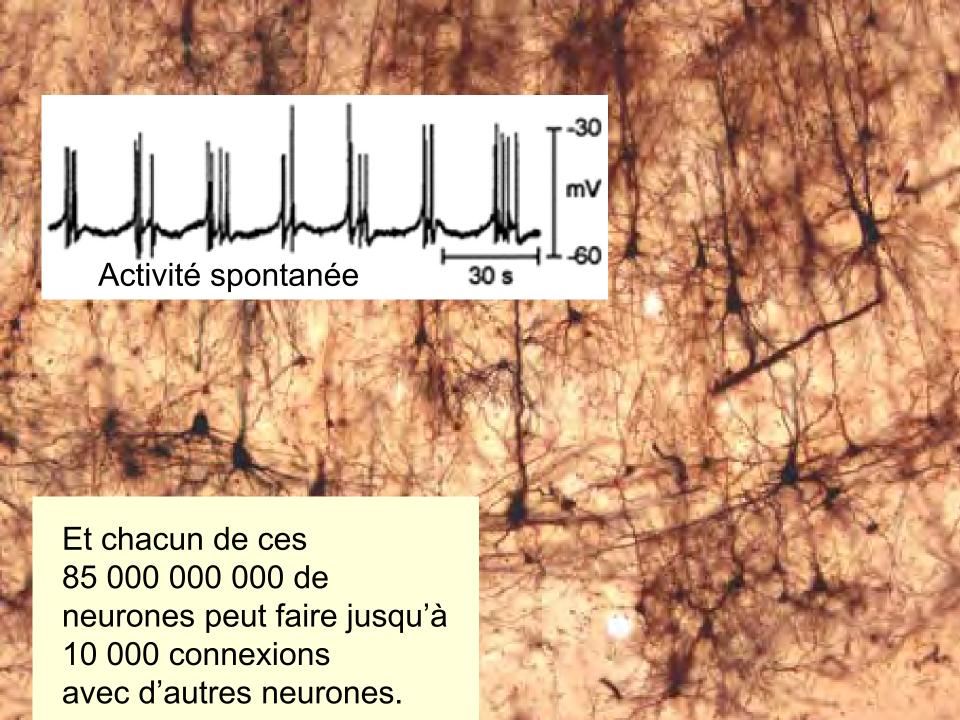


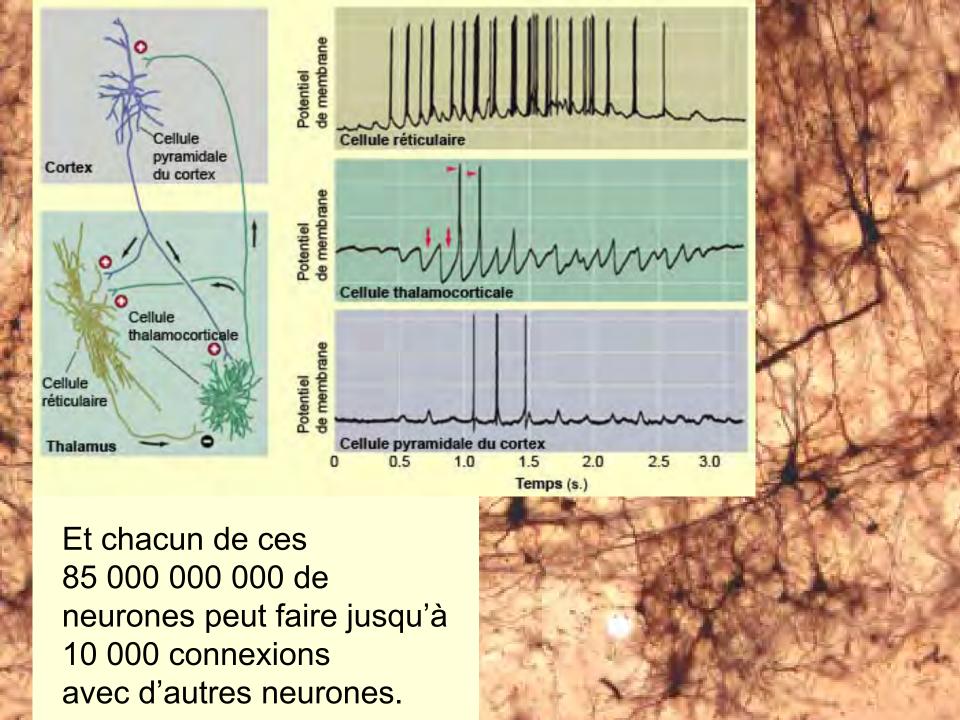
On dispose aujourd'hui de puissants outils comme l'IRM de diffusion pour observer les grands faisceaux de fibres qui traversent notre cerveau

(on est toujours d'un point de vue anatomique uniquement ici)

Or les neurones ont des dendrites et des axones pour assurer leur **fonction** qui est de communiquer <u>rapidement</u> avec d'autres neurones



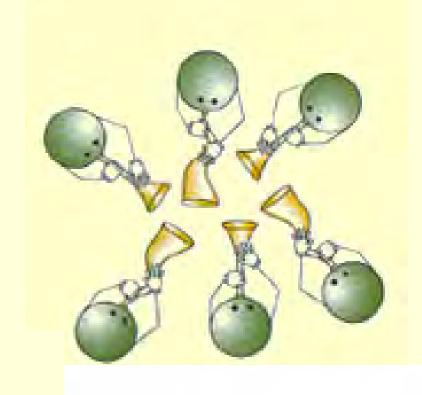




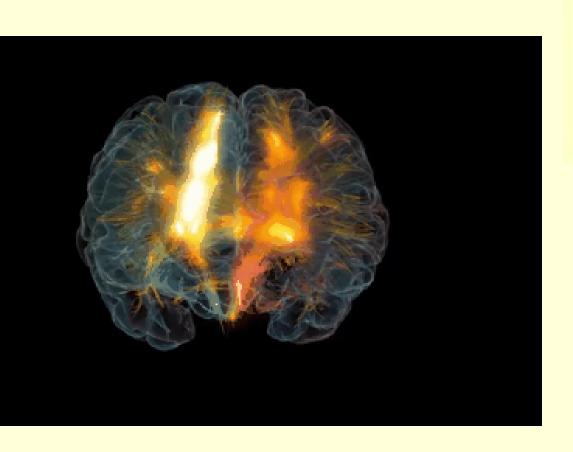
Chaque neurone « joue » quelque chose qui va influencer d'autres neurones...

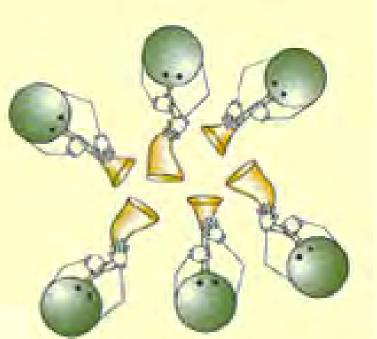
...et en même temps va lui aussi être influencé par d'autres neurones.

Un peu comme des musiciens qui « jamment » ensemble !



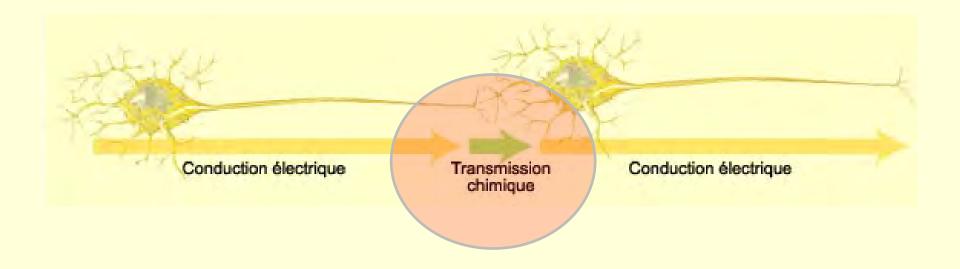


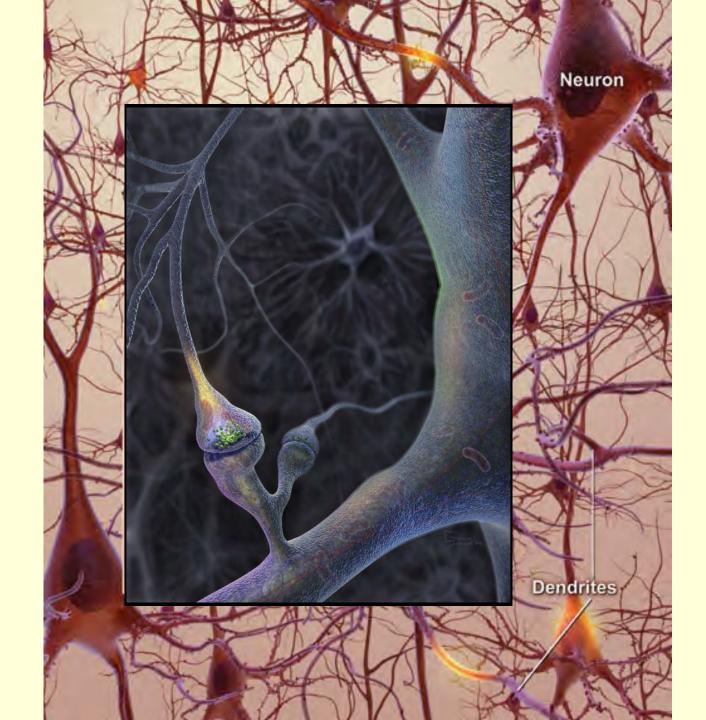


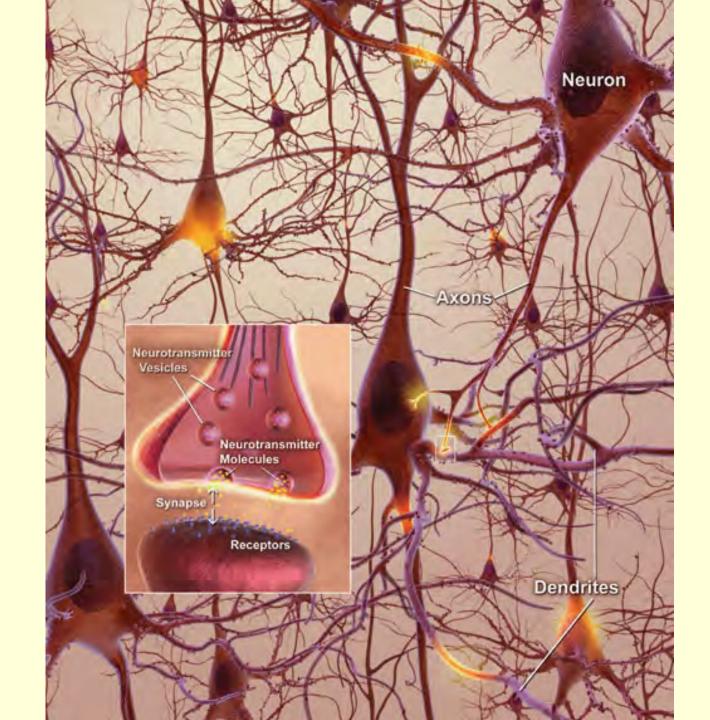


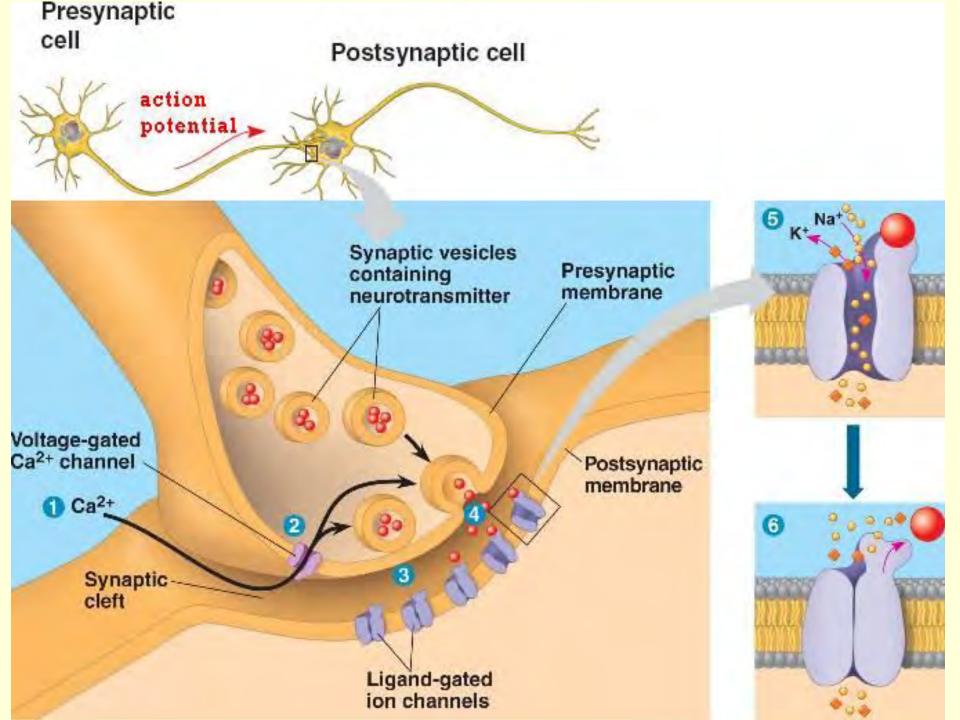


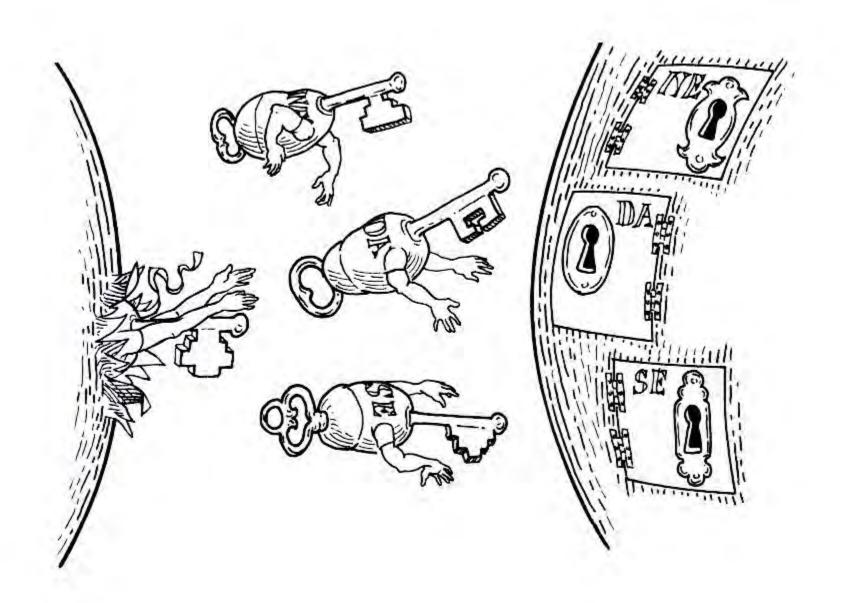
Or les neurones ont des dendrites et des axones pour assurer leur **fonction** qui est de communiquer <u>rapidement</u> avec d'autres neurones

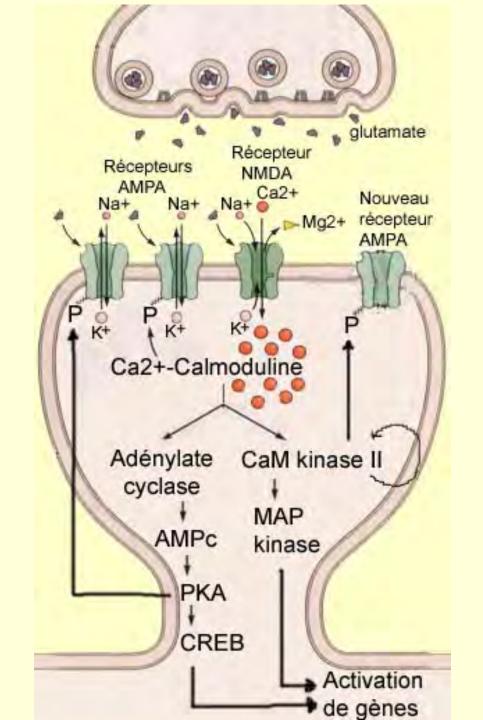


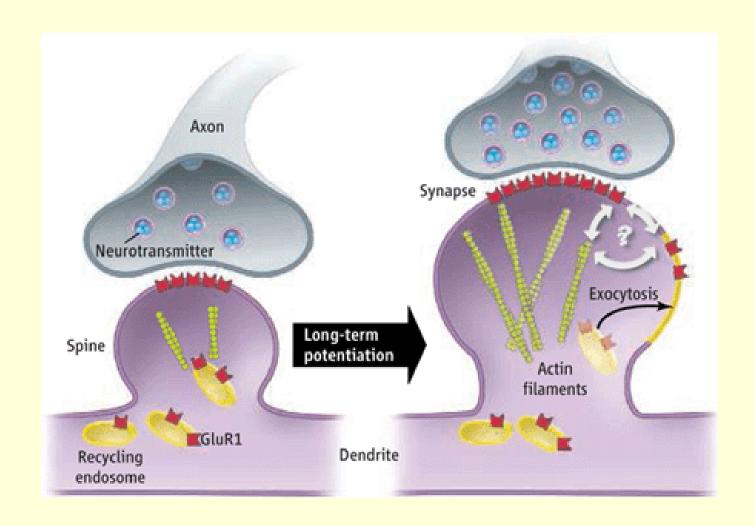


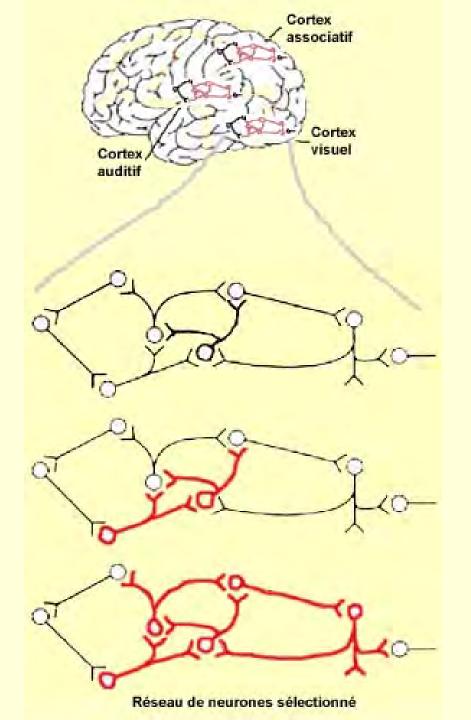












Nos neurones aiment faire des liens,

et donc notre mémoire aussi!



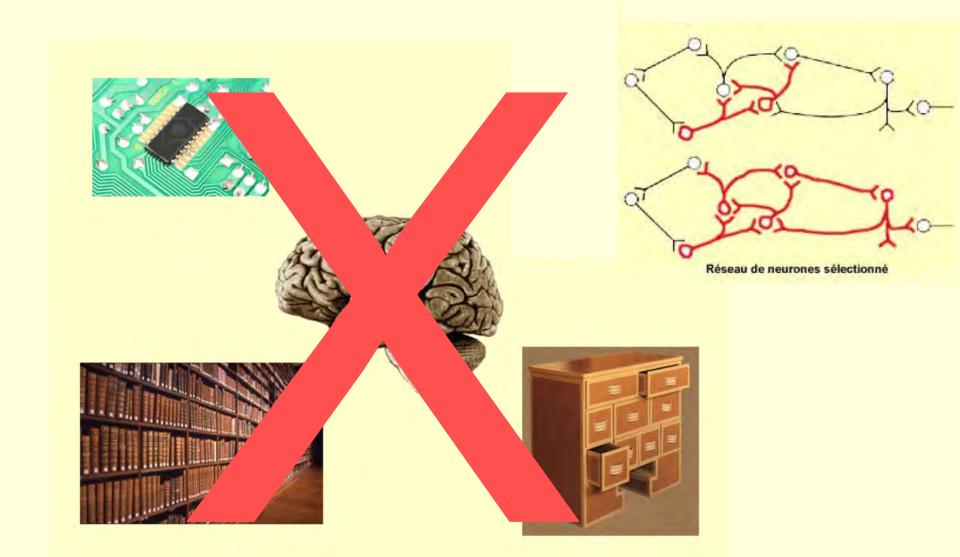


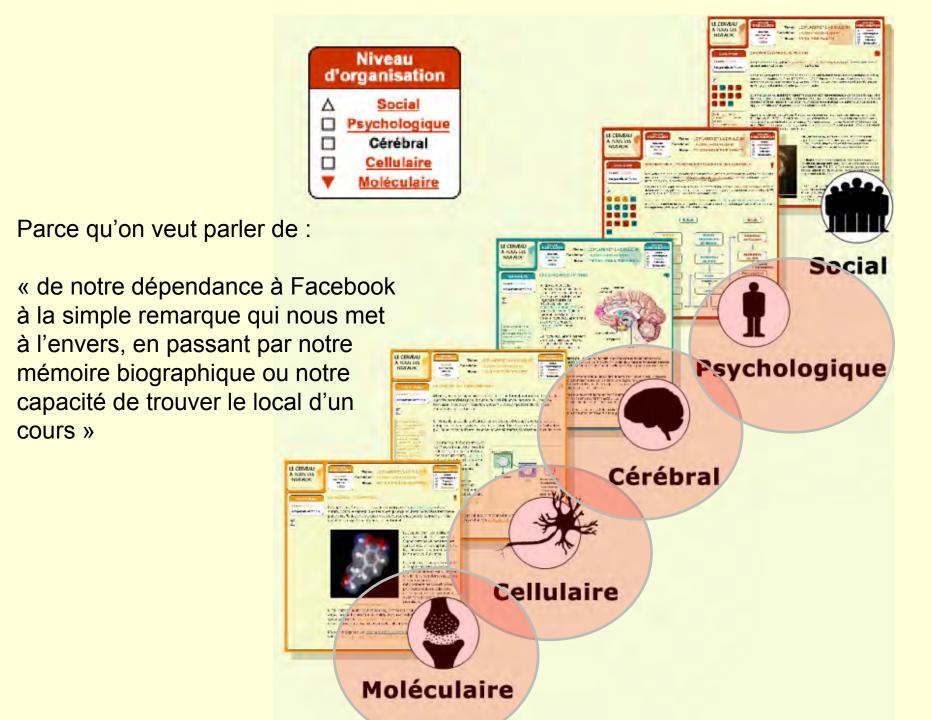
Neuromythe à oublier



Notre cerveau n'étant jamais exactement le même jour après jour...

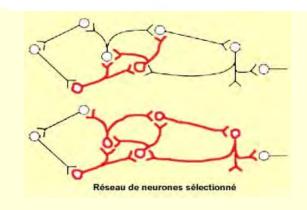
La mémoire humaine est forcément une **reconstruction**.





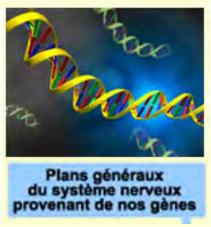


Car les « petites routes » de nos réseaux de neurones se modifient constamment...

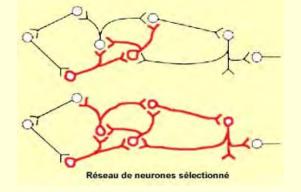


les **traces** que laissent les expériences de notre vie dans notre système nerveux (<u>circuits</u> <u>de neurones renforcés</u>) nous font **diverger** de qui l'on était auparavant.









les **traces** qui se sont accumulées durant l'évolution (les <u>mutations dans l'ADN</u>) ont fait **diverger** les espèces;

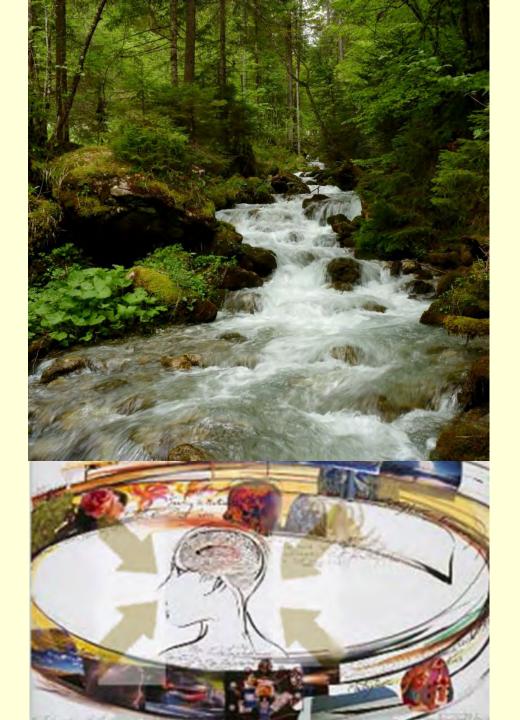
les **traces** que laissent les expériences de notre vie dans notre système nerveux (<u>circuits</u> <u>de neurones renforcés</u>) nous font **diverger** de qui l'on était auparavant.

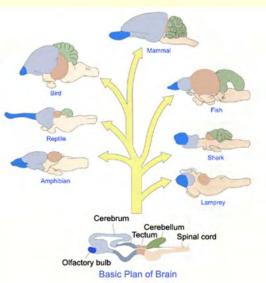
On peut ainsi considérer la psychologie d'un individu comme...



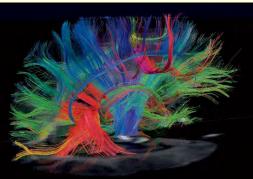
Le flux de l'eau est l'activité électrique du cerveau qui fluctue constamment.

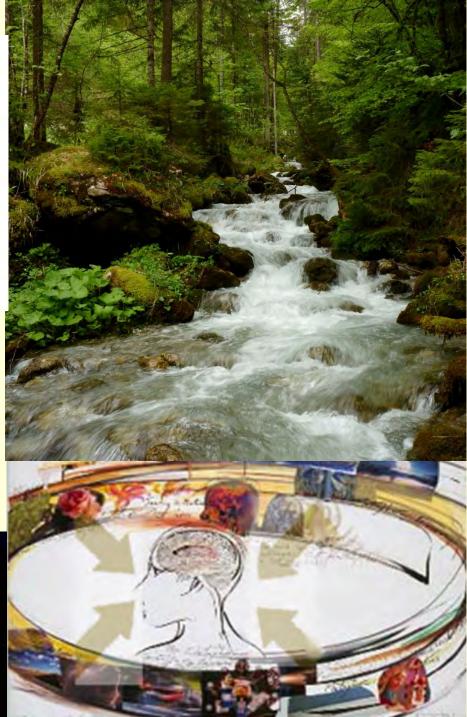
Et ces fluctuations sont contraintes par le système nerveux humain issu de sa longue histoire évolutive.

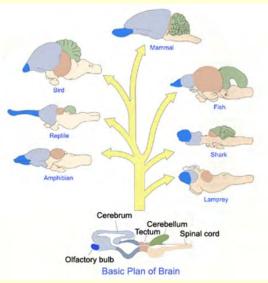




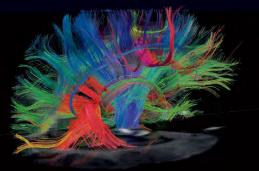


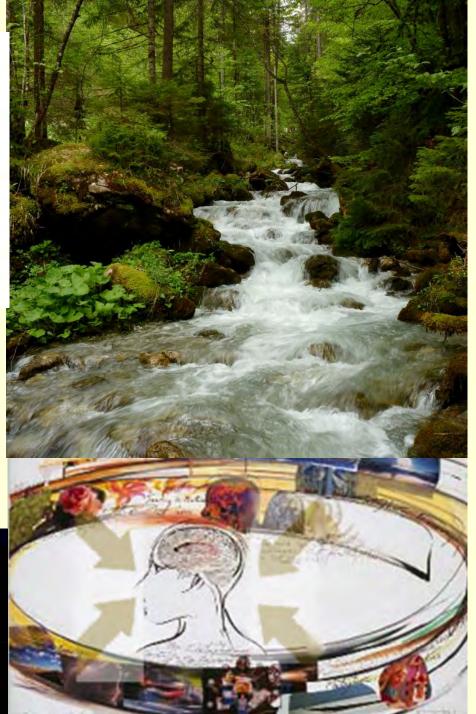






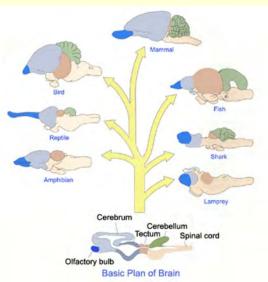




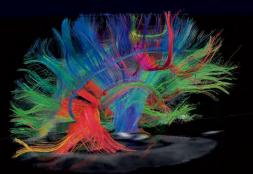


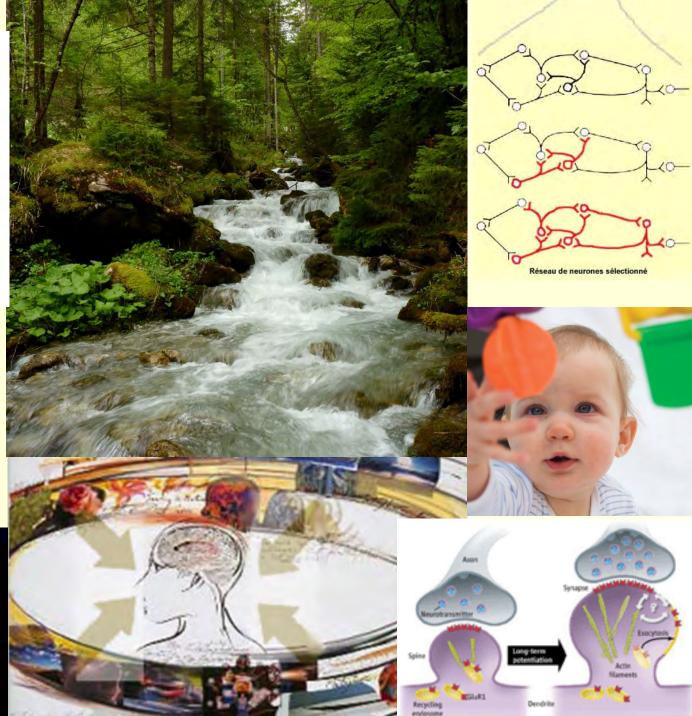
Mais sur une échelle de temps plus longue, le lit de la rivière est érodé par l'eau et se modifie.

Tout comme les petites routes de nos circuits nerveux sont modifiées par notre histoire de vie.



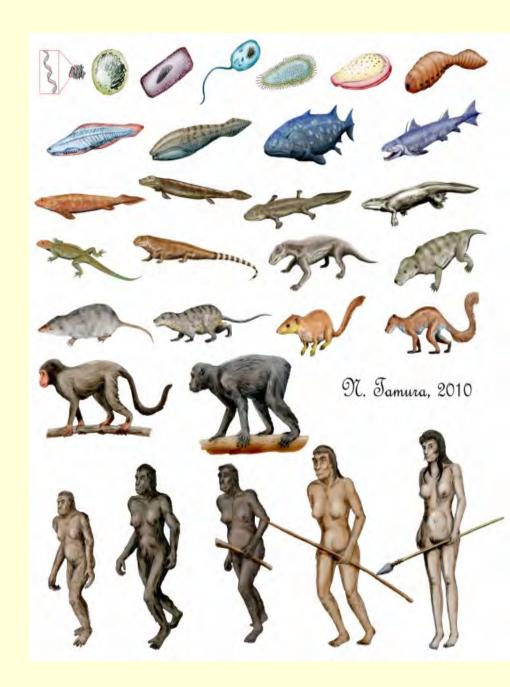




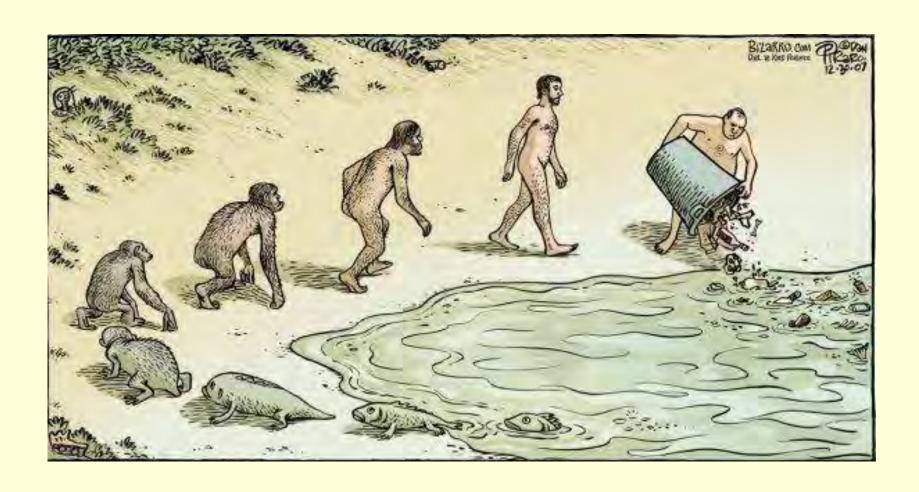


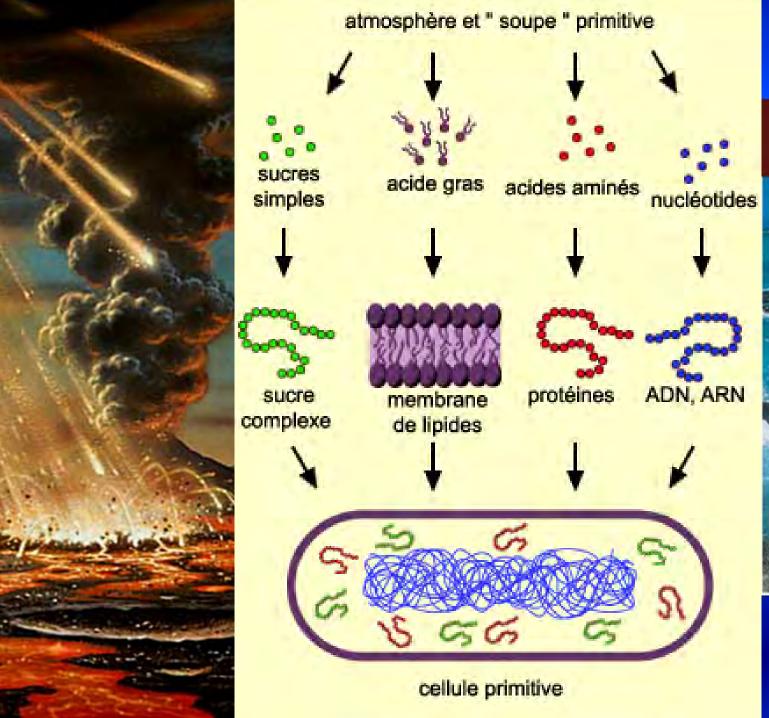
« Rien en biologie n'a de sens, si ce n'est à la lumière de l'évolution »,

disait le généticien Theodosius Dobzhansky (1900-1975)



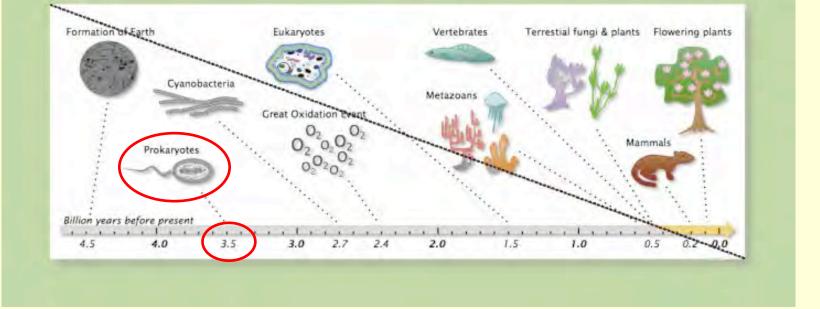
On va donc tenter de résumer rapidement quelques événements importants dans la longue évolution qui a mené jusqu'au cerveau humain, « summum de l'intelligence »...

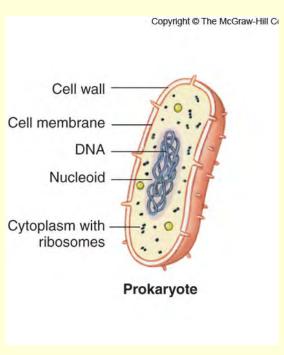


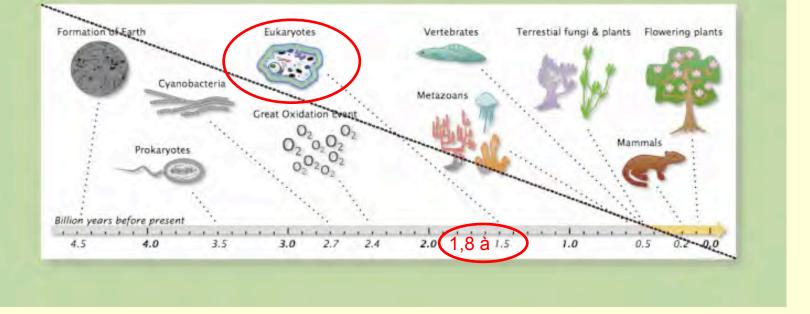


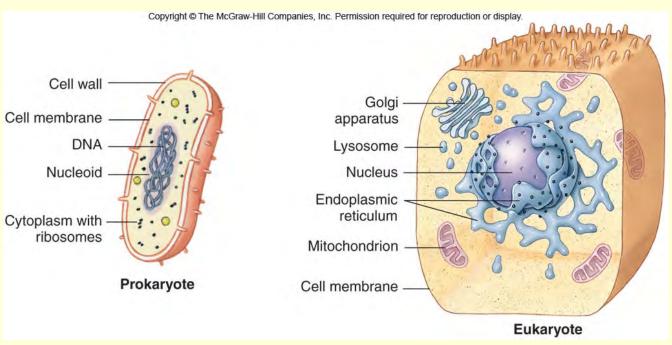
First Oceans



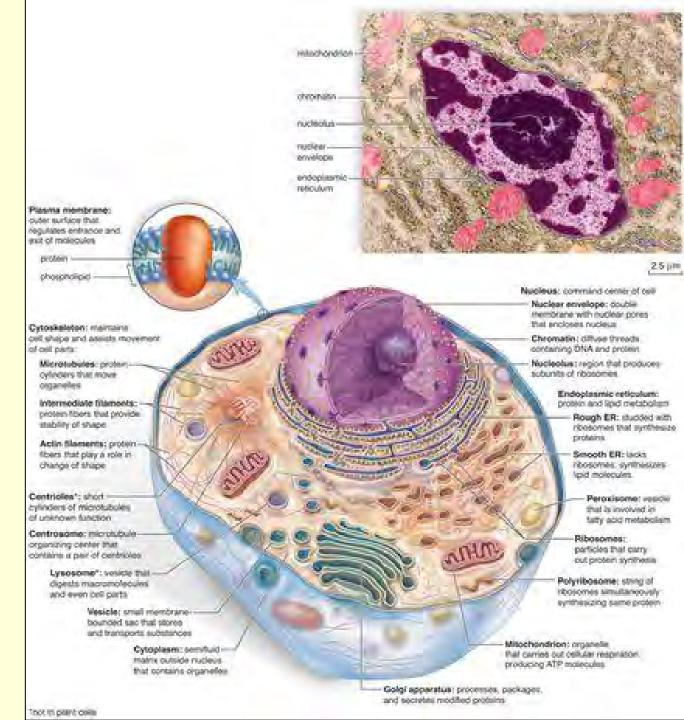


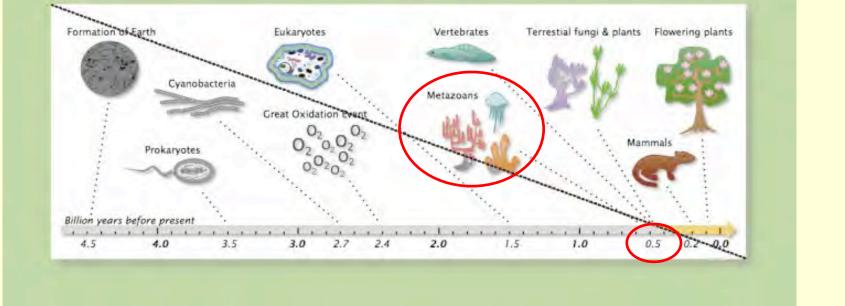


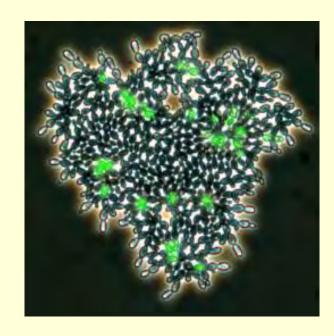


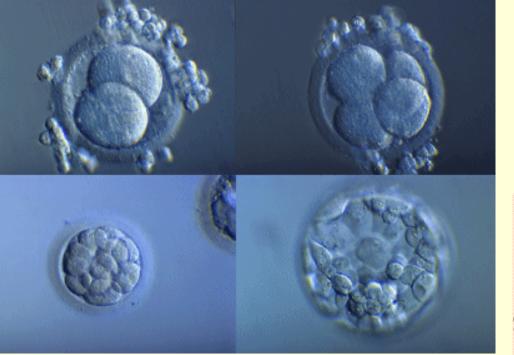


Les réseaux complexes se « compartimentalisent »

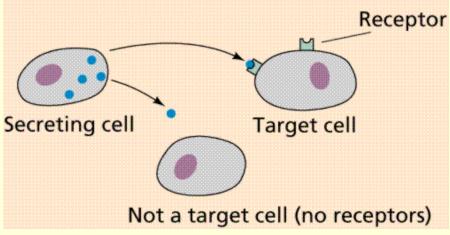




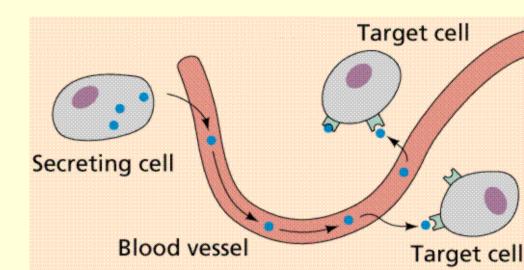




...mais aussi neurotransmetteurs et récepteur des neurones du **système nerveux!**



Hormones! (système endocrinien)



Chez les multicellulaires, on va aussi assister au phénomène de **spécialisation cellulaire...**



Mais avant de poursuivre avec l'avènement des systèmes nerveux chez les animaux...

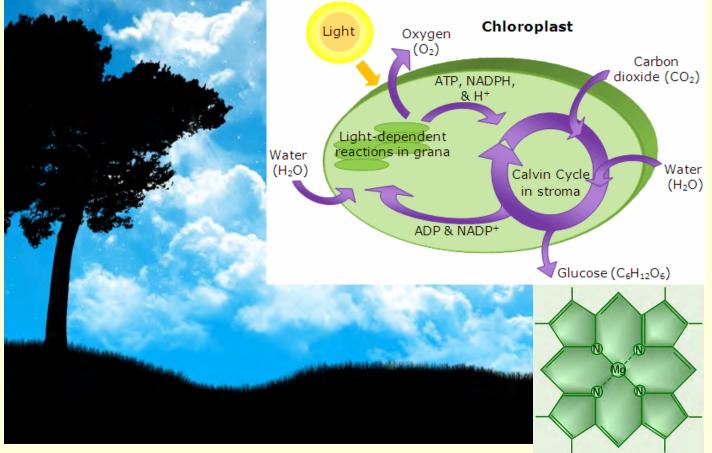
il faut rappeler ici le 2^e principe de la thermodynamique





« La seule raison d'être d'un être vivant, c'est d'être, c'est-à-dire de maintenir sa structure. »

- Henri Laborit



Plantes:

photosynthèse

grâce à l'énergie du soleil



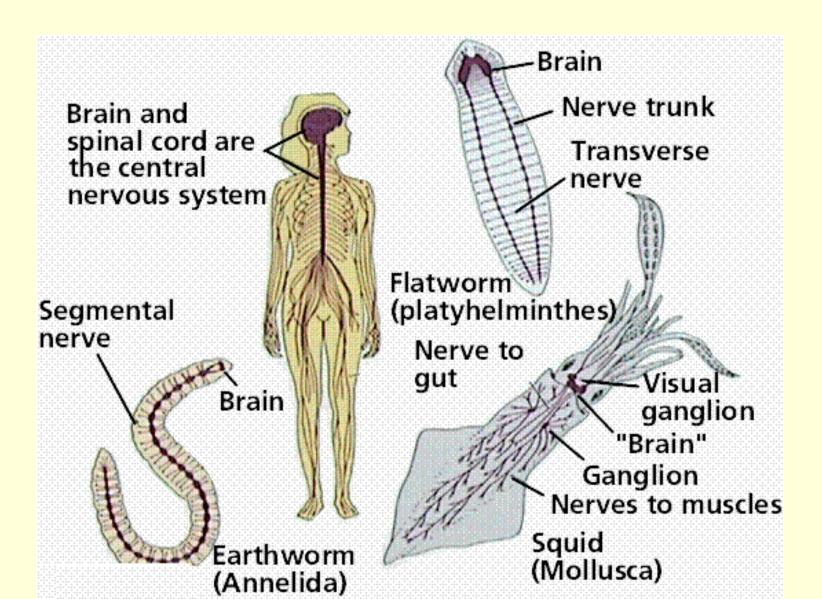


Animaux:

autonomie motrice

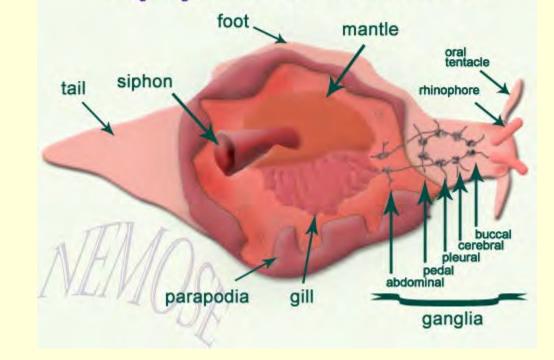
pour trouver leurs ressources dans l'environnement

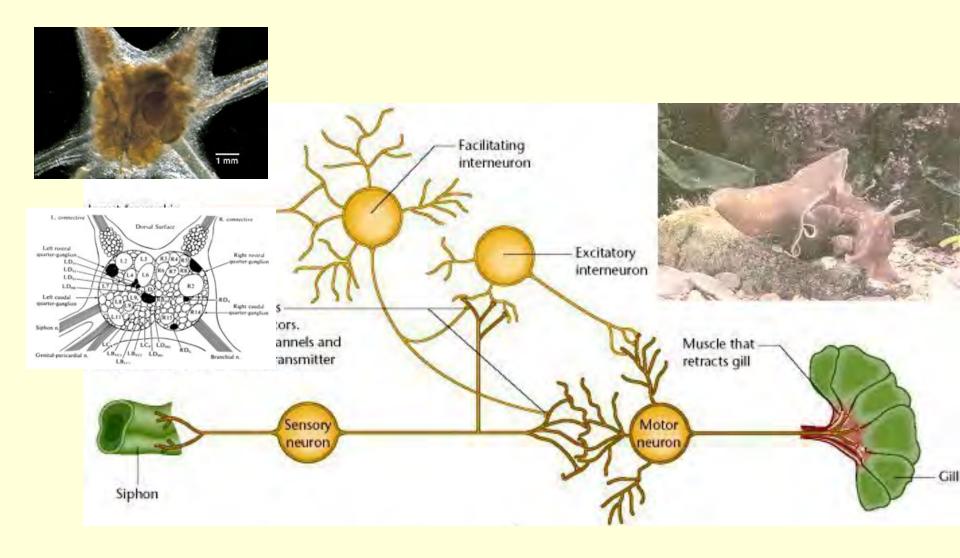
Systèmes nerveux!





Aplysie (mollusque marin)





Une boucle sensori - motrice

Pendant des centaines de millions d'années, c'est cette boucle-sensorimotrice qui va se complexifier...

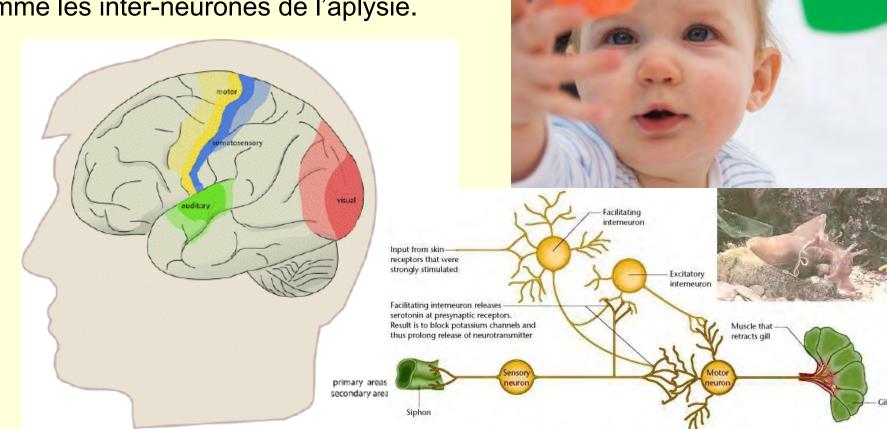
Siphon



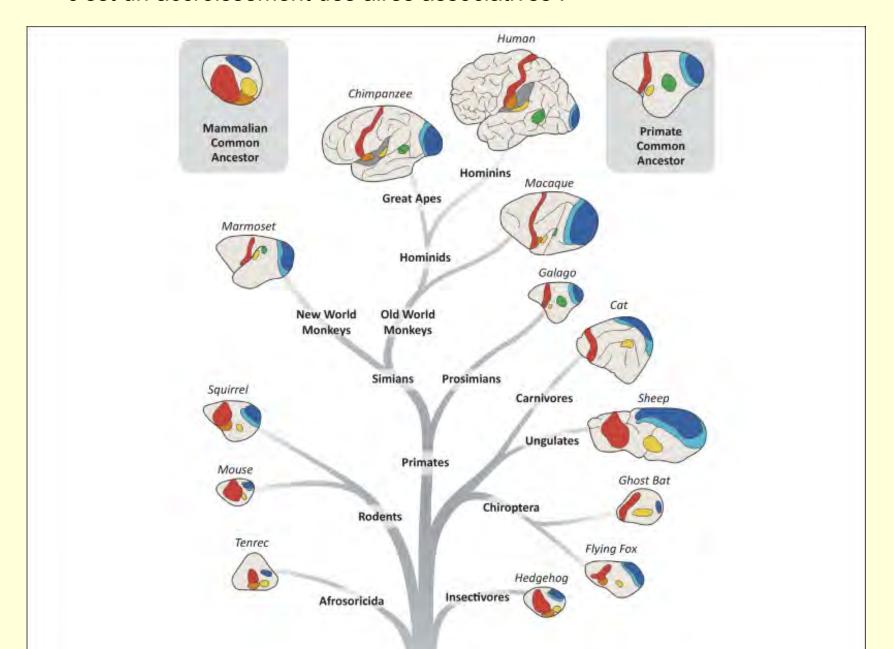
Le cerveau humain est encore construit sur cette boucle perception - action,

mais la plus grande partie du cortex humain va essentiellement moduler cette boucle,

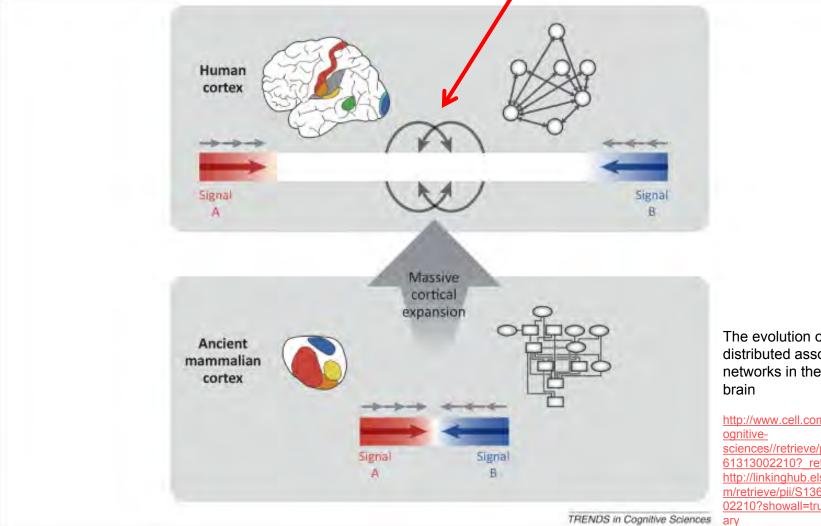
comme les inter-neurones de l'aplysie.



Plus largement, ce que l'on observe durant l'évolution des **mammifères**, c'est un accroissement des aires associatives :



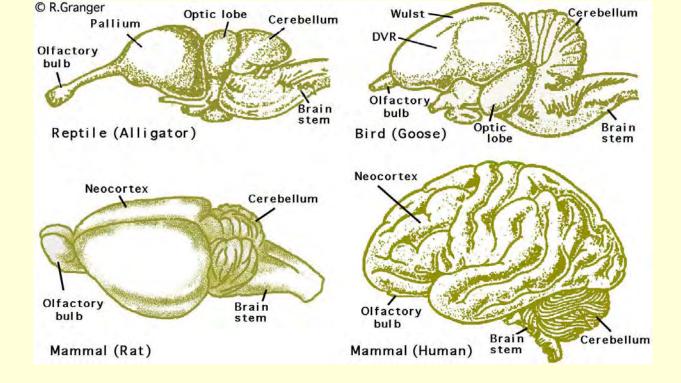
Une partie de plus en plus grande de cortex associatif émerge entre les gradients qui définissent les systèmes sensoriels.



The evolution of distributed association networks in the human

http://www.cell.com/trends/c

sciences//retrieve/pii/S13646 61313002210? returnURL= http://linkinghub.elsevier.co m/retrieve/pii/S13646613130 02210?showall=true#Summ

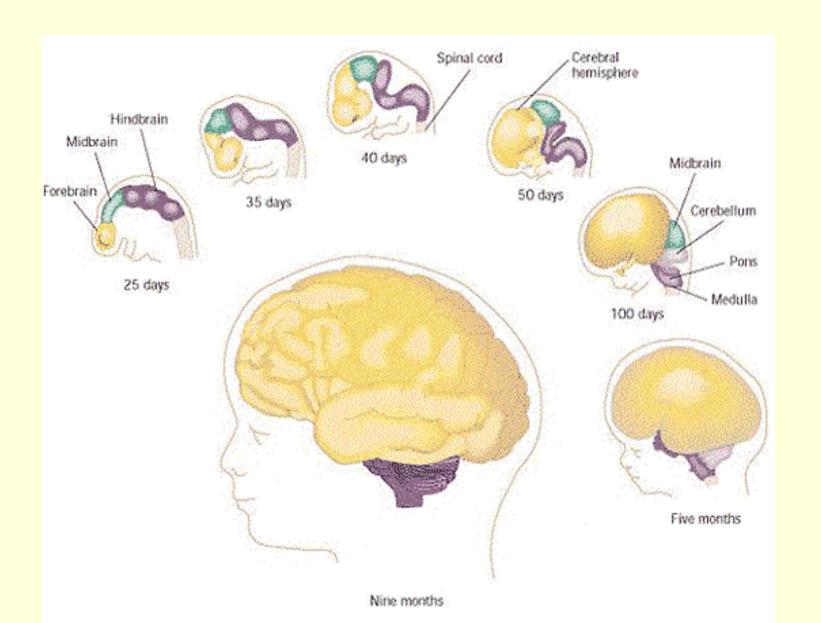


Durant l'évolution, les différentes structures cérébrales ne croissent pas toutes au même rythme.

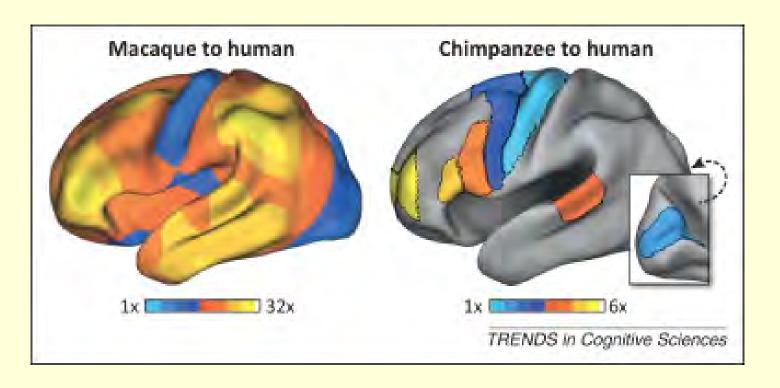
Pour le **cervelet**, impliqué dans la coordination des mouvements musculaires, son poids par rapport au reste du cerveau est remarquablement <u>constant</u> chez tous les mammifères.

À l'opposé, celui du **néocortex** <u>varie grandement</u> selon les espèces. Les poissons et les amphibiens en sont complètement dépourvus, tandis que le néocortex représente **20 % du poids du cerveau d'une musaraigne et... 80 % de celui de l'humain!**

Développement du cortex dans le cerveau humain



C'est durant la <u>transition des primates à l'humain</u> que le **néocortex s'est le plus développé**.

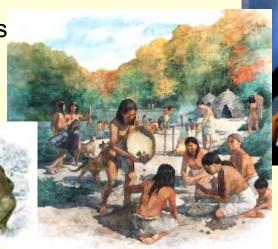


Les couleurs représentent ici la valeur de <u>l'augmentation de surface</u> nécessaire pour que chaque région soit transposée du cerveau de **macaque** et du cerveau de **chimpanzé** au **cerveau humain**.

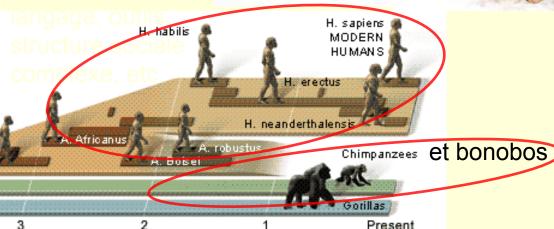
(dont notre ancêtre commun avec le premier auraient vécu il y a environ <u>25 millions</u> d'années et <u>5-7 millions</u> d'années pour le second).

Mais **rien de comparable** aux transformations cognitives chez les hominidés durant à peine plus longtemps (3 millions d'années)

 langage, outils, structure sociale complexe, etc.







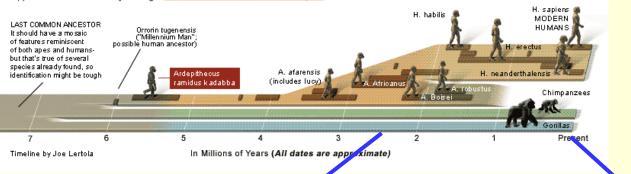
Évolution divergente <u>chimpanzés</u> / <u>bonobos</u> il y a **1-2 millions d'année** a donné :

- <u>organisation sociale</u> différente (bonobos: matriarcale; chimpanzé: dominée par mâle alpha)
- utilisation <u>d'outils</u> présente chez l'un (chimpanzé) mais pas chez l'autre.











Cultural history

The demands of complex technology may have pushed human culture to accelerate, though it seems to have evolved not steadily but in leaps and bounds

2.5 million years ago Oldest stone tools 400,000

Earliest strong evidence of cooking dates from this period 120,000

years ago

Early signs of pigment use suggest the emergence of symbolic culture at this time

50,000 years ago

The "cultural revolution".

including ritualistic burials, clothes-making and complicated hunting techniques

@NewScientist

10,000 4500 years ago

Agriculture begins

years ago Great Pyramid at Giza built

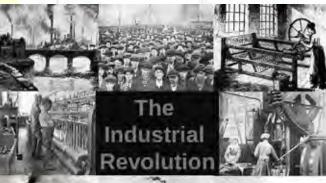
5 MILLION YEARS AGO

2 MILLION YEARS AGO

1.5 MILLION YEARS AGO

1 MILLION YEARS AGO

500,000 YEARS AGO



100,000

years ago

Shell beads give the earliest evidence of jewellery

35,000 years ago

An explosion of cave art in Europe. First surviving statue of a woman

5000

Oldest known writing

420 years ago

Shakespeare's plays first performed in London

2.000.000

10.000

3,000

A.D.

B.C

2.000

(168 lines)

ld Stone ge begins

New Stone Age begins Neolithic Agricultural Revolution

First civilisations emerge

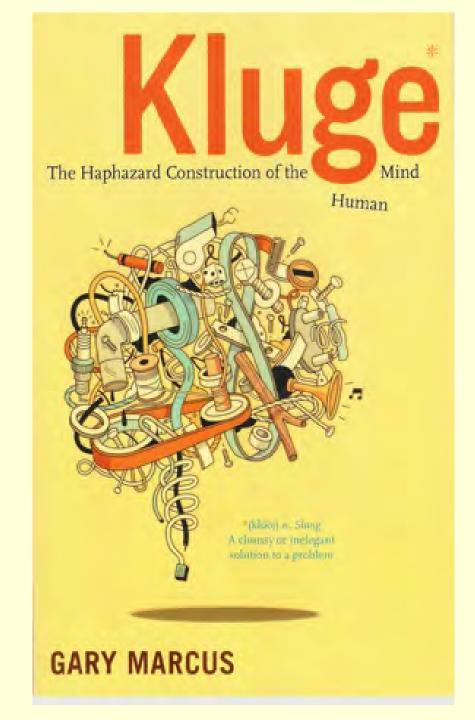
1750 Industrial Revolution



« L'évolution travaille sur ce qui existe déjà. [...]

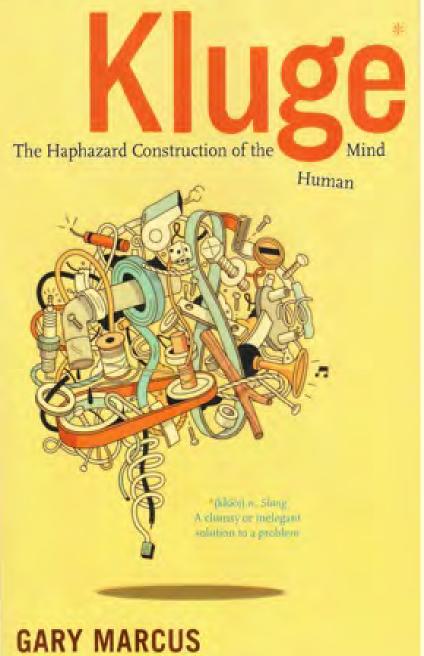
La sélection naturelle opère à la manière non d'un ingénieur, mais d'un bricoleur; un bricoleur qui ne sait pas encore ce qu'il va produire, mais récupère tout ce qui lui tombe sous la main. »

- François Jacob (Le Jeu des possibles, 1981)



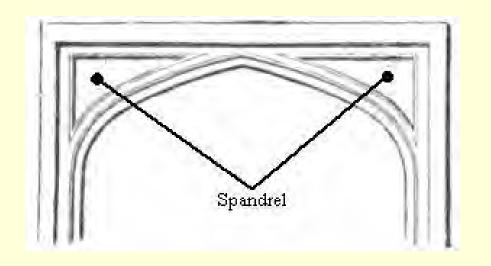








Cette idée de bricolage s'apparente au concept d'« **exaptation** » (S. Jay Gould) :



une structure biologique ayant évolué en vue d'une fonction précise mais qui se trouve **réutilisée** ou **recyclée** pour une autre fonction.



Exemple 1 : les plumes de l'oiseau, d'abord apparue pour la thermorégulation

tête de l'étrier

base de l'étrier

étrier

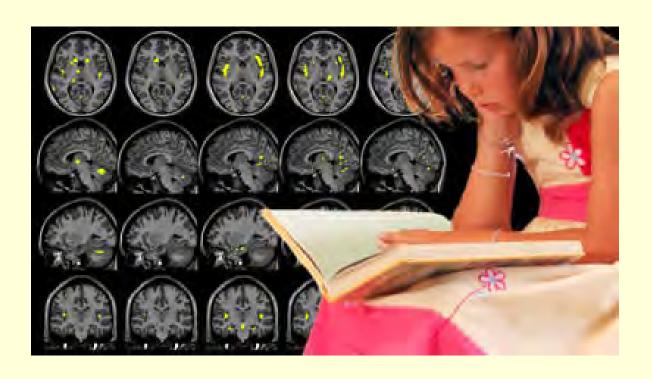


tête du marteau

marteau

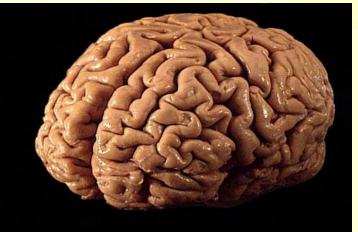
Exemple 3 : la **lecture**

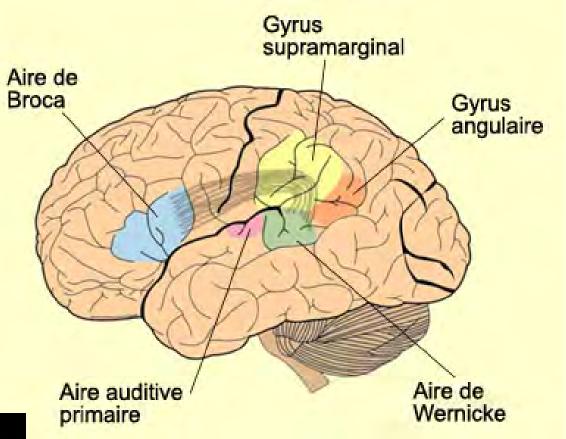
Qu'est-ce que lire pour un neurobiologiste ?

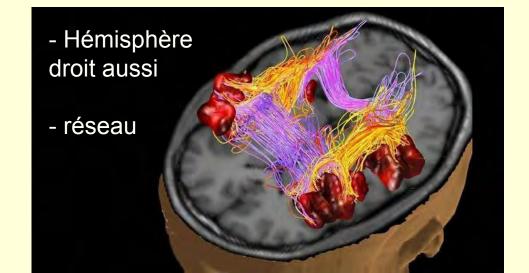


C'est rendre accessibles les aires du langage...

(situées dans l'hémisphère gauche pour la majorité des gens)

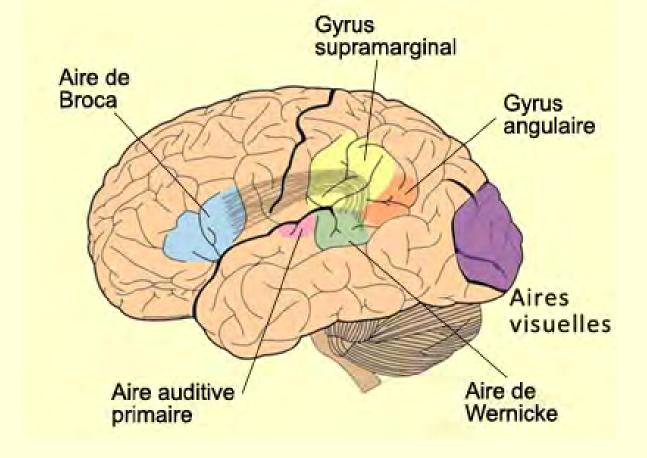






C'est rendre accessibles les aires du langage...

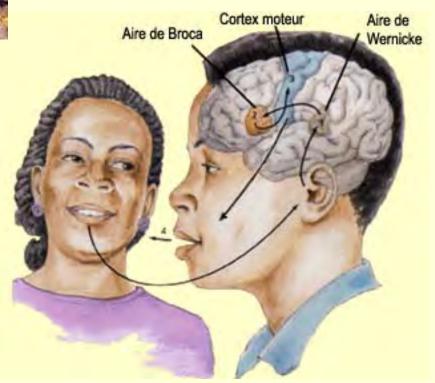
...par les aires visuelle!

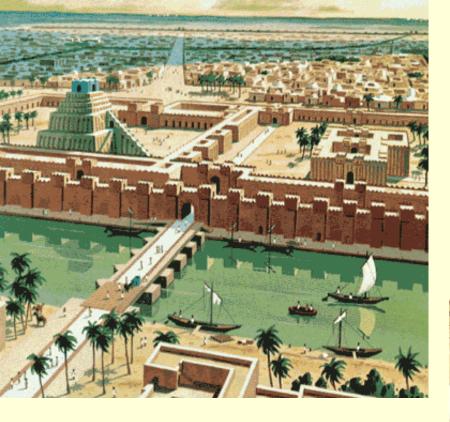




Si des circuits cérébraux ont pu être **sélectionnés pour le langage** durant l'hominisation...

(des <u>centaines de milliers</u> d'années)

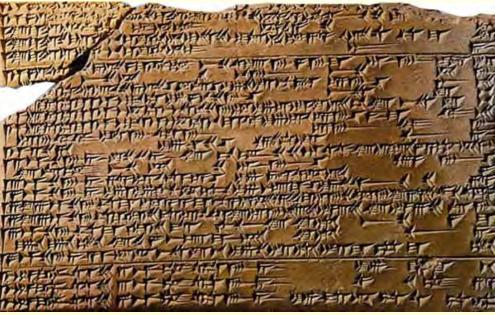




...il est difficile d'imaginer des circuits cérébraux sélectionnés pour l'écriture.

(quelques milliers d'années)

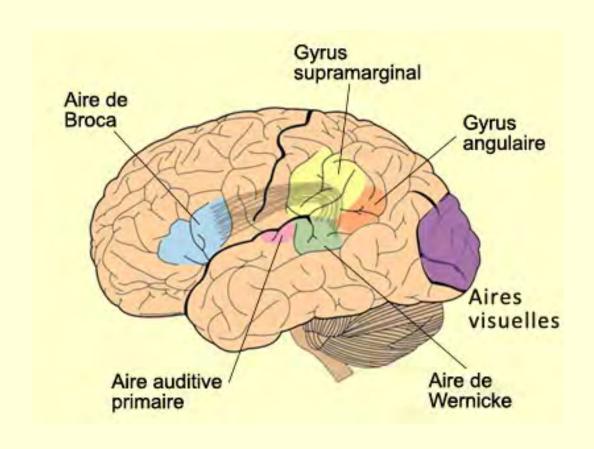


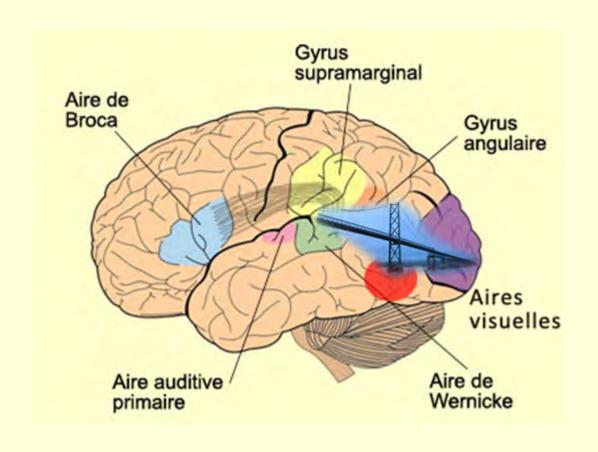


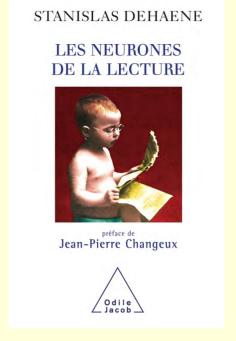
L'une des plus vieilles formes d'écriture : il y a environ **5 400** ans chez les **Babyloniens**.

Comment alors expliquer que le cerveau humain arrive à lire ?

Comment parvient-il à donner accès aux aires du langage par les aires visuelle ?







Selon Dehaene et ses collègues :

grâce à une région spécialisée pour la lecture.

Mais comment peut-on avoir une région aussi spécialisée pour une chose pour laquelle nous n'avons pas évolué ?

L'hypothèse de Dehaene et ses collègues est que nous avons **recyclé** cette région qui s'est probablement d'abord mise en place pour jouer un rôle <u>plus ancien</u> et fondamental qui est la **reconnaissance visuelle des formes**,

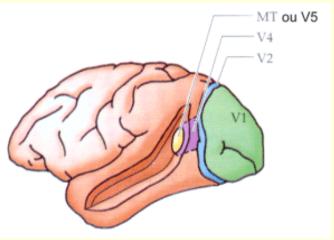


pour l'adapter à la reconnaissances des formes des lettres des systèmes d'écriture.



Chez le singe macaque :

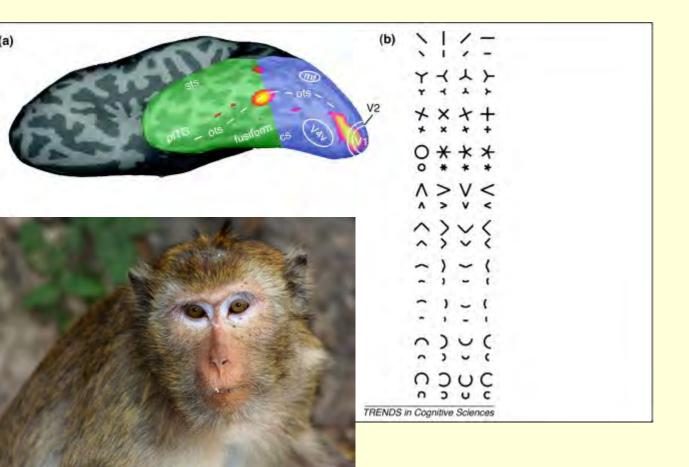




- Similitudes entre des aires visuelles, dont la présence de l'aire occipitotemporale ventrale
- L'enregistrement dans un neurones de cette aire montre une réponse seulement pour un objet sur 100 (une chaise, par exemple)
- Répond en fait à certaines propriétés de ces objets

(ex : si un neurone répond à un cube, on lui présente une forme en T et il répond autant sinon plus)

Or, plusieurs de ces formes simples ressemblent à nos lettres, pourrait être des lettres...



Il y a donc déjà, dans le cerveau du singe, des neurones répondant à un véritable alphabet de ces formes simples qui <u>l'aident à percevoir les objets</u> multiformes présents dans la nature.

Ces formes simples sont très utiles pour reconnaître des propriétés qu'on appelle **non accidentelles** ou **invariantes** des objets.

Par exemple, si vous avez un objet qui en cache un autre, la jonction des arrêtes va former un T, ce qui nous aiderait à déterminer quelle forme est devant telle autre.

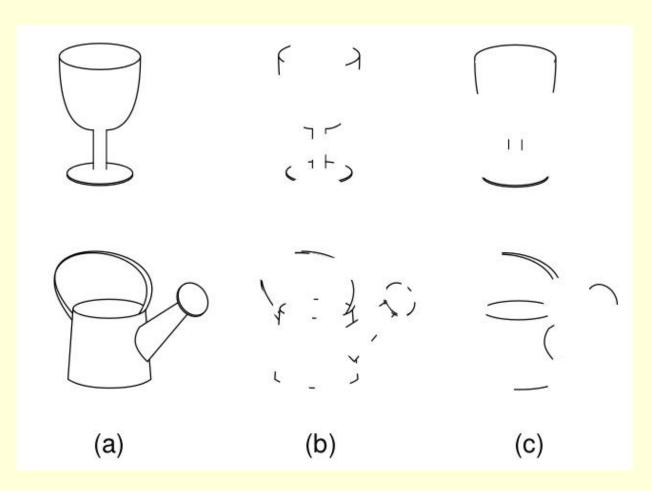


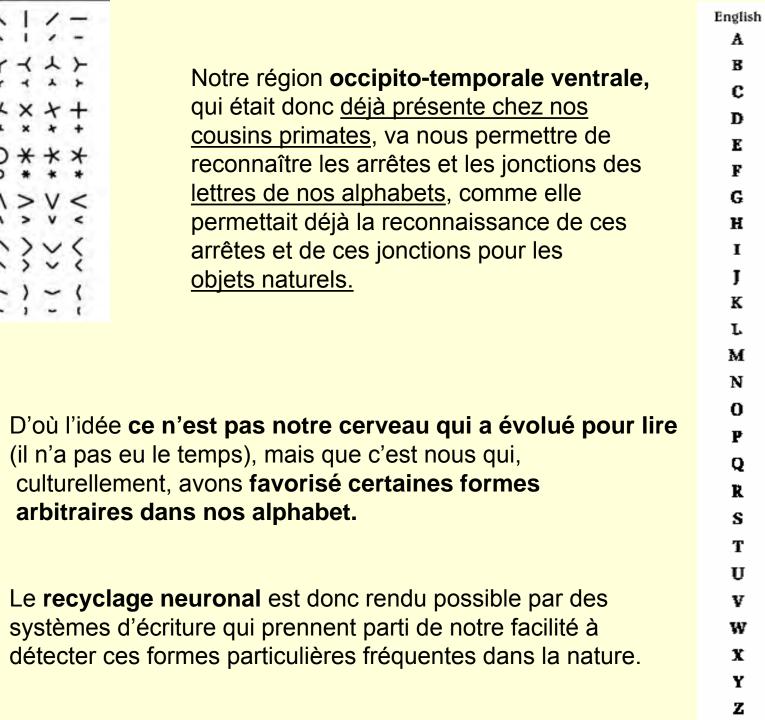
Chez l'humain aussi, ces formes sont très importante dans la reconnaissance visuelle.

Irving Biederman, 1987.

Il est plus **facile**de reconnaître un
dessin si l'on
cache de <u>longues</u>
sections des lignes
du dessin (b)

que si l'on cache seulement les <u>intersections</u> de ces lignes (c).





Theban

Malachin

##

Exemple 4 : l'orientation spatiale et la mémoire

Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

Mardi, 14 octobre 2014

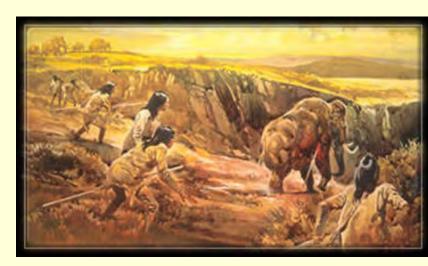
Un Nobel pour les travaux sur les neurones de l'orientation spatiale

http://www.blog-lecerveau.org/blog/2014/10/14/un-nobel-aux-travaux-sur-les-bases-neuronales-de-lorientation-spatiale/

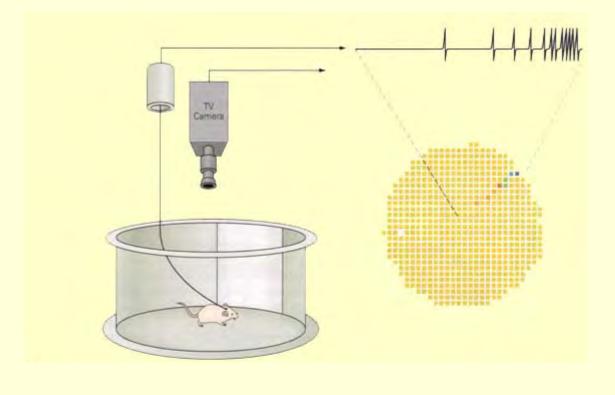
Prix Nobel de médecine 2014 attribué à Américano-Britannique John O'Keefe et au couple norvégien May-Britt et Edvard Moser pour leur recherches sur le «**GPS** interne» du cerveau.

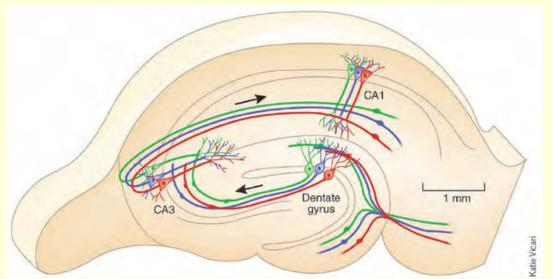
Mais bien avant l'invention de ce gadget, nos ancêtres chasseurs-cueilleurs ont su s'orienter dans leur environnement pour migrer, suivre le gibier ou simplement retrouver leur campement.

Et que la sélection naturelle a dû opérer là-dessus...





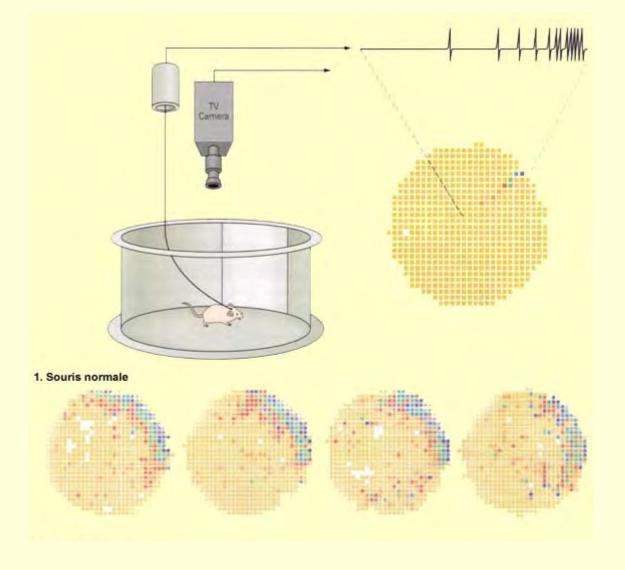




Tranche d'hippocampe de rat.

De sorte que, aujourd'hui, on possède tous cette capacité de se construire des cartes mentales pour s'orienter, comme le font d'ailleurs bien d'autres espèces animales.

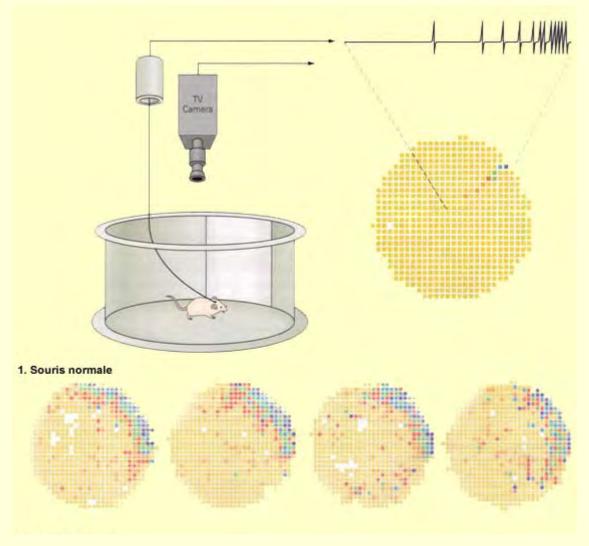
C'est d'ailleurs avec les rats que John O'Keefe a fait ses expériences, au début des années 1970, grâce à un dispositif innovateur permettant à l'animal de se déplacer librement et d'enregistrer en même temps l'activité de neurones de <u>l'hippocampe</u>.



De sorte que, aujourd'hui, on possède tous cette capacité de se construire des cartes mentales pour s'orienter, comme le font d'ailleurs bien d'autres espèces animales.

C'est d'ailleurs avec les **rats** que John O'Keefe a fait ses expériences, au début des années 1970, grâce à un dispositif innovateur permettant à l'animal de se déplacer librement et d'enregistrer en même temps l'activité de neurones de <u>l'hippocampe</u>.

O'Keefe observe que certains neurones de l'hippocampe devenaient plus actifs quand l'animal se trouvait dans à **un endroit particulier** dans sa cage, et pas ailleurs.



De sorte que, aujourd'hui, on possède tous cette capacité de se construire des cartes mentales pour s'orienter, comme le font d'ailleurs bien d'autres espèces animales.

C'est d'ailleurs avec les **rats** que John O'Keefe a fait ses expériences, au début des années 1970, grâce à un dispositif innovateur permettant à l'animal de se déplacer librement et d'enregistrer en même temps l'activité de neurones de <u>l'hippocampe</u>.

Article récent (2013) sur les place cells :

Forming Memories, One Neuron at a Time

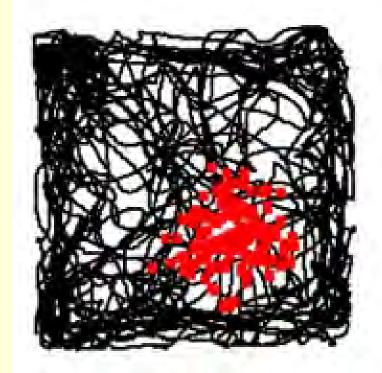
http://knowingneurons.com/2013/04/10/forming-memories-one-neuron-at-a-time/?blogsub=confirming#blog_subscription-2

You Are Here: Mapping The World With Neurons

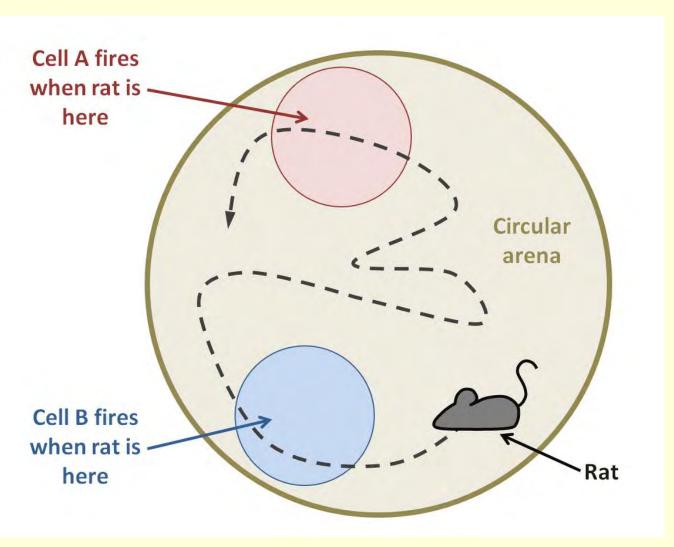
http://knowingneurons.com/2013/04/08/you-are-here-mapping-the-world-with-neurons/

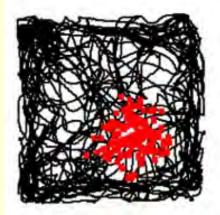
On a bientôt compris qu'à chaque endroit dans la cage on pouvait trouver de ces « <u>cellules de lieu</u> »

(« place cells », en anglais) dont l'augmentation d'activité pouvait renseigner l'animal sur l'endroit où il se trouvait.



A place cell fires in one place in a square box





A place cell fires in one place in a square box



A grid cell (from Hafting et al) fires in evenly spaced peaks all over the box

Mais c'est la découverte des cellules de quadrillage ou de grille (« grid cells », en anglais), par May-Britt et Edvard Moser au milieu des années 2000, qui allait révéler toute la complexité de notre système de navigation.

Cette fois, les neurones semblaient s'activer un peu n'importe où quand le rat se promenait dans la cage.

Mais en cartographiant sur une longue période tous les endroits provoquant une activation pour l'une de ces cellules situées dans le cortex enthorinal (la « porte d'entrée » de l'hippocampe), les Moser ont constaté que la cellule faisait feu à intervalle régulier dans l'espace, et que l'ensemble de ces points formait une véritable grille hexagonale quadrillant tout l'espace.

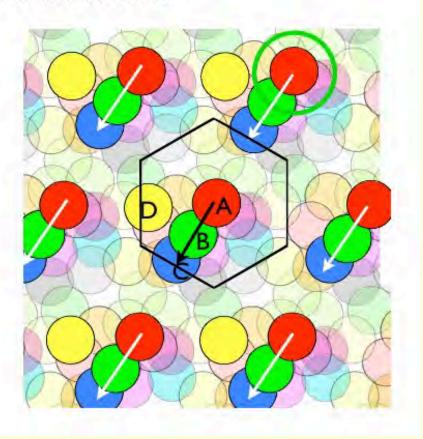
Grid Cell firing patterns in a module code movement distance and direction

When animal is on a bump of Grid Cell A and moves a particular distance and direction, Grid Cells B and C will fire.

firing:
$$A \rightarrow B \rightarrow C$$

=

from position A move SW a certain distance



Chaque grid cell va avoir sa propre grille, légèrement décalée des autres

(ici on voit les 4 grilles de 4 grid cells de différentes couleurs)

Cela veut dire que quand le rat se déplace, différentes grid cells vont être successivement activées.

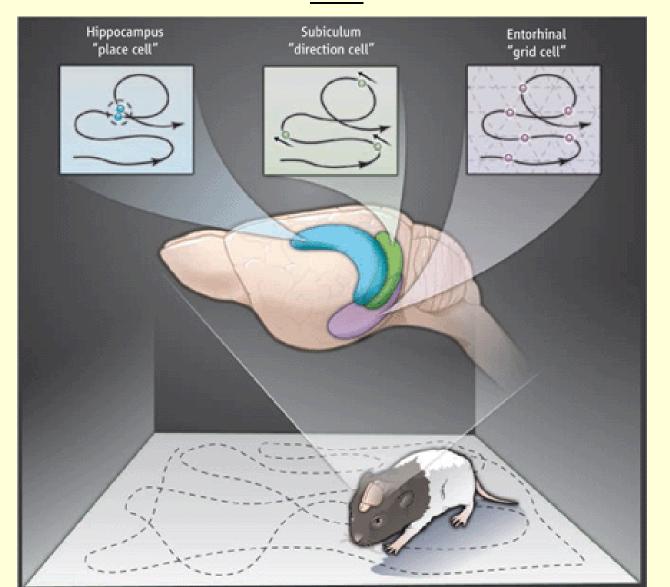
Cellules de lieu:

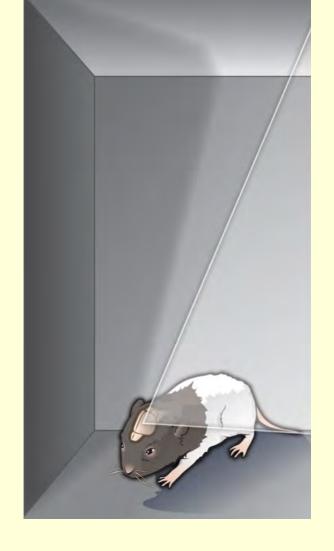
O'Keefe and Dostrovsky, début 1970

Les cellules de direction de la tête J. B. Ranck Jr., Milieu 1980

« Grid cells »:

Edvard and May-Britt Moser Milieu 2000





Donc l'idée qui émerge est la suivante :

les cellules de lieu de l'hippocampe se comportent comme un navigateur sur l'océan, mettant à jour sa position en utilisant deux types d'input : la navigation mentale et à vue.

Le système de <u>grid cells</u> serait responsable de la <u>navigation mentale</u>,

et d'<u>autres voies de l'hippocampe</u> apporteraient de l'information sensorielle pour la <u>navigation à vue</u>. Mais qu'est-ce qui nous dit que les choses se passent de façon similaire chez l'humain ?

Pas évident, en effet, d'enregistrer directement des cellules de quadrillage chez un humain avec des électrodes enfoncées dans son hippocampe pendant qu'il se promène dans un parc...



Une étude publiée en **2013** a toutefois profité du fait qu'un patient alité en attente d'une chirurgie pour l'épilepsie avait des électrodes intracrâniennes dans l'hippocampe.

Et ils ont réussi à mettre en évidences des cellules de quadrillage avec un jeu vidéo d'une ville virtuelle.



Et les hypothèses n'ont pas tardées pour faire d'autres liens rats / humains.

Dont celle-ci, fort intéressante...

Memory, navigation and theta rhythm in the hippocampalentorhinal system

György Buzsáki & Edvard I Moser

Published online 28 January 2013

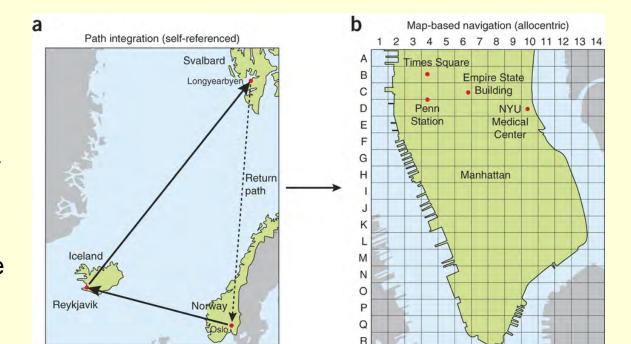
http://www.nature.com/neuro/journal/v16/n2/full/nn.3304.html?WT.ec_id=NEURO-201302

Les auteurs rappellent que pour naviguer dans l'espace, on dispose de **deux mécanismes interreliés** qui fonctionnent normalement ensemble :

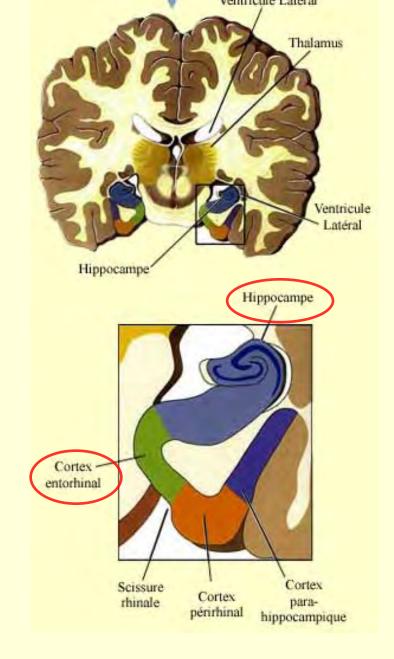
- 1) Navigation egocentrique ("parcours mental"): calcule les coordonnées basées sur l'intégration des déplacements et la connaissance des positions préalables
- 2) Navigation allocentrique: ("navigation à vue") basée sur les relations spatiales entre les indices dans l'environnement);

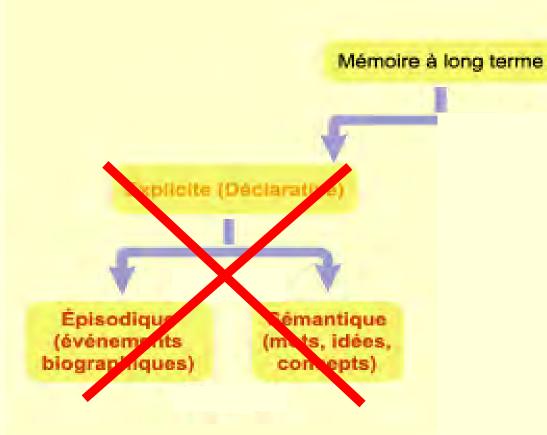
La disponibilité

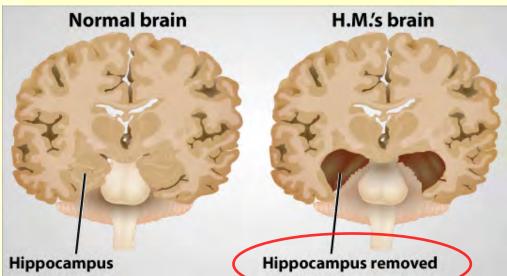
plus ou moins grande d'indices extérieurs peut toutefois favoriser plus ou moins <u>l'une des deux stratégies</u> (peu d'indices ou l'obscurité favorisant par exemple le système egocentrique).



Or les structures cérébrales impliquées dans la navigation spatiale sont les même qui sont impliquées dans la mémoire <u>déclarative</u> humaine, soit l'hippocampe et le cortex entorhinal.





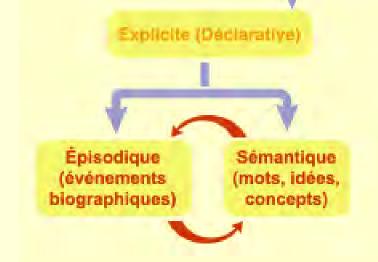




Et comme pour la navigation, la mémoire déclarative prend <u>deux formes distinctes</u>:

la **mémoire sémantique**, celle de nos connaissances sur les choses dans le monde,

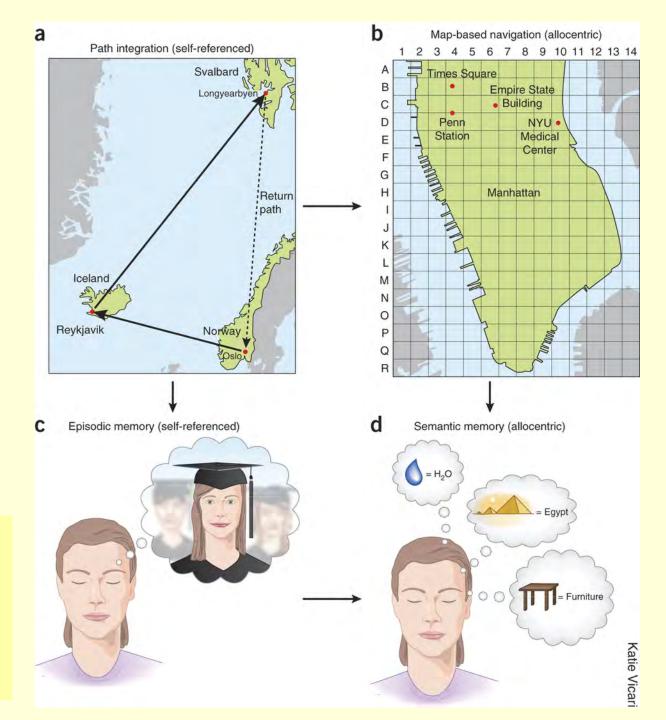
et la **mémoire épisodique**, celle de notre histoire de vie à la première personne.



Les auteurs de l'article proposent que notre mémoire sémantique dériverait de nos capacités de navigation allocentrique

et notre mémoire épisodique de nos capacités de navigation egocentrique.

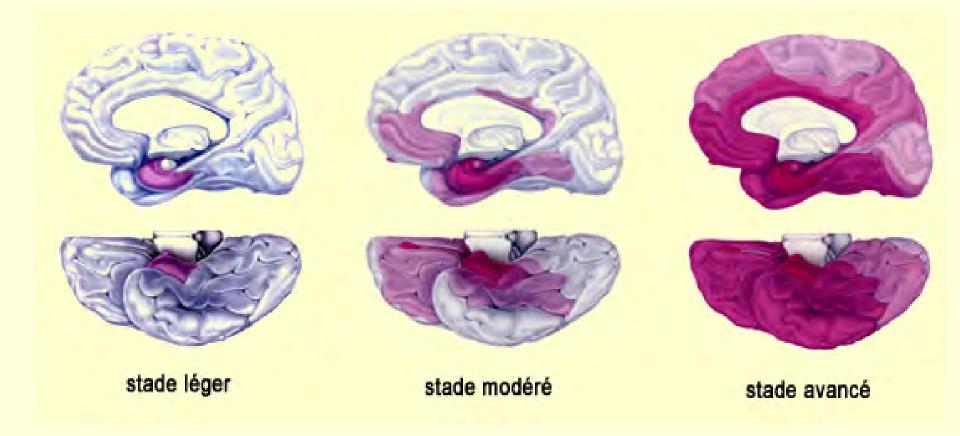
Et les mêmes réseaux de neurones supporteraient les deux formes de voyage, spatiale et temporelle.

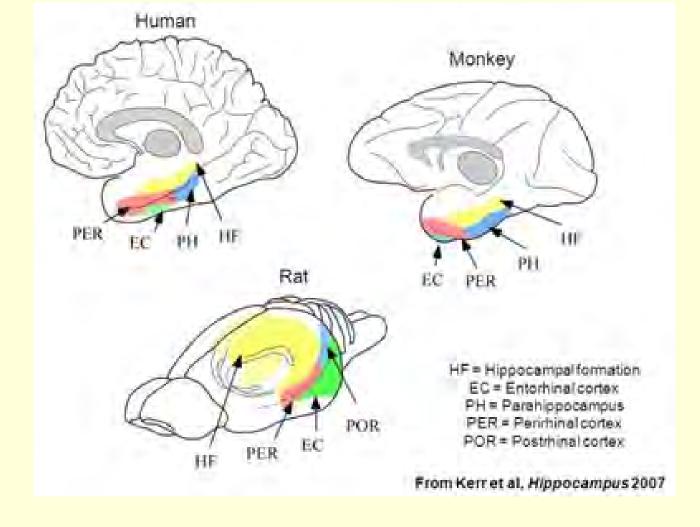


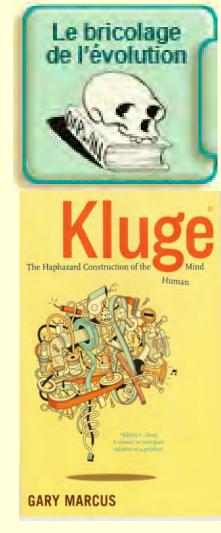
Ce qui s'accorde avec les premiers symptôme que l'on observe avec l'Alzheimer :

pertes de mémoire

et désorientation.







D'où leur hypothèse d'une continuité phylogénétique de la navigation spatiale et de la mémoire chez les mammifères, y compris chez l'humain :

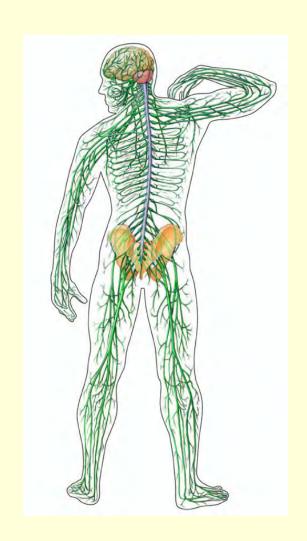
« we propose that <u>mechanisms of memory and planning have</u> <u>evolved from mechanisms of navigation</u> in the physical world"

« La mémoire du passé n'est pas faite pour se souvenir du passé, elle est faite pour prévenir le futur.

La mémoire est un instrument de **prédiction**. »

- Alain Berthoz

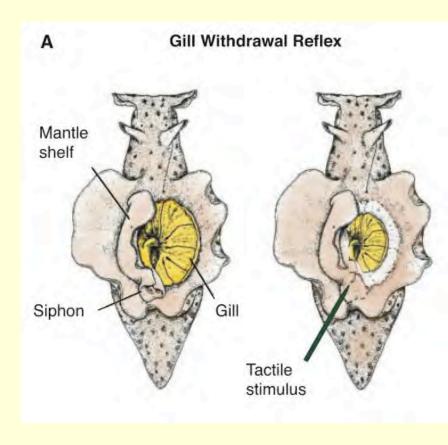
Encore une fois, une perspective évolutive sera très éclairante...



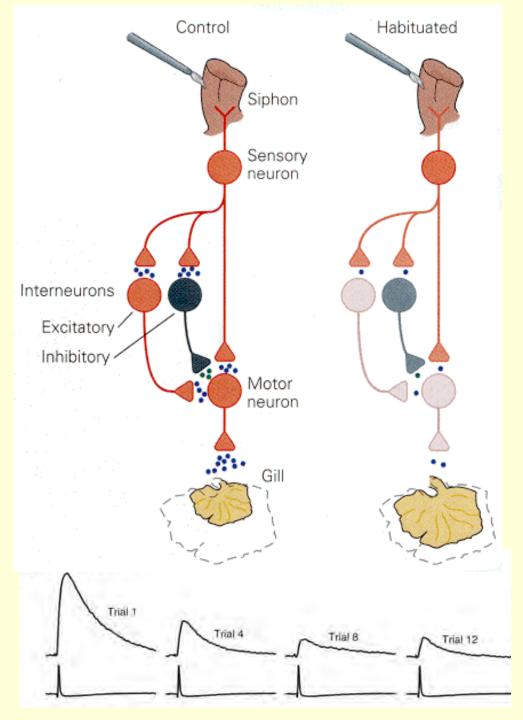
Déjà chez un mollusque comme l'aplysie,

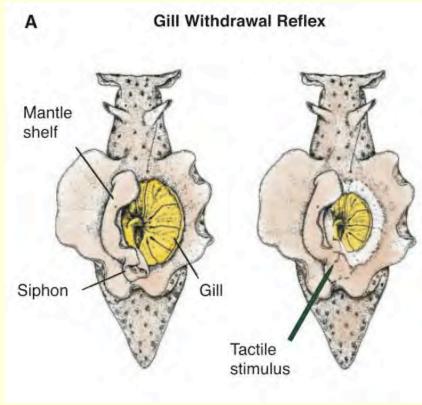
avec les circuits que font ses 20 000 neurones... Facilitating interneuron Input from skinreceptors that were strongly stimulated Excitatory interneuron Facilitating interneuron releases serotonin at presynaptic receptors. Result is to block potassium channels and Muscle that thus prolong release of neurotransmitter retracts gill Motor Sensory Siphon

...on voit apparaître des formes simples d'apprentissage et de mémoire



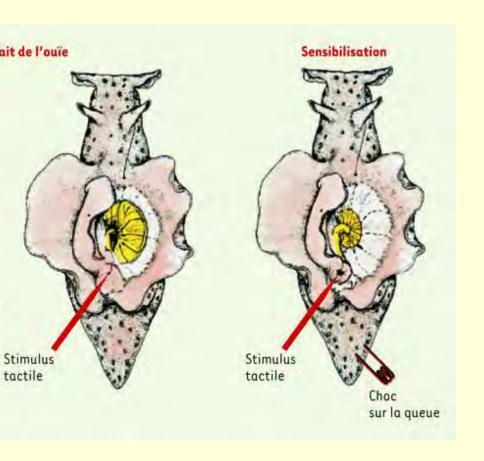
L'habituation





L'habituation

 Exemple : l'horloge que l'on n'entend plus



Autre mécanisme d'apprentissage :

La **sensibilisation**

Exemple : on réagit davantage à un faible son après en avoir entendu un très fort

(on va sans doute remarquer la sonnerie de l'horloge après que le détecteur de fumée soit parti)

Mémoires

Associatives

Non associatives

Conditionnement

classique et opérant

Habituation et Sensibilisation

Conditionnent classique

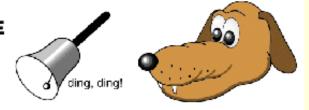
On apprend que 2 stimuli sont associés.

Before conditioning
FOOD SALIVATION

(UCS) (UCR)



BELL NO RESPONSE



During conditioning

BELL + SALIVATION

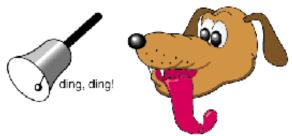
FOOD (UCS)

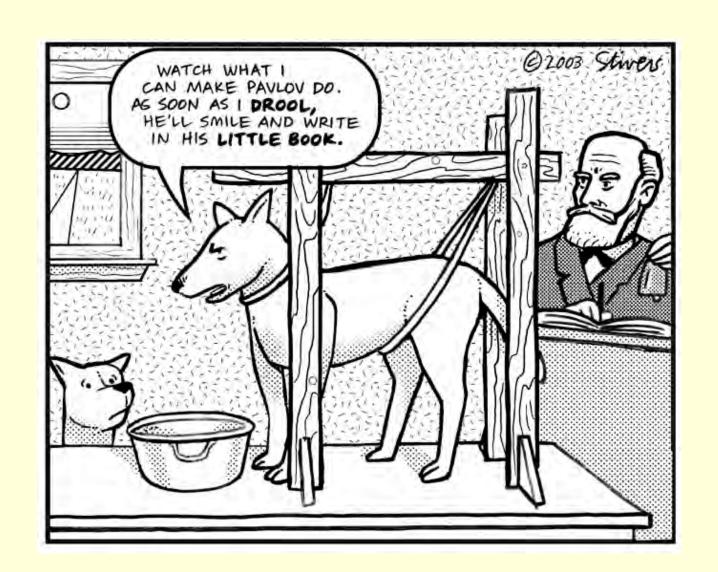
(UCR)

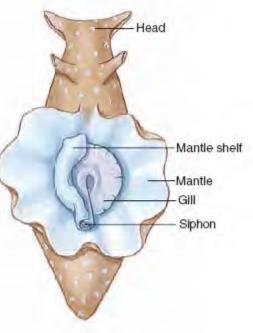


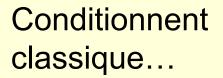
After conditioning

BELL SALIVATION (CS) (CR)

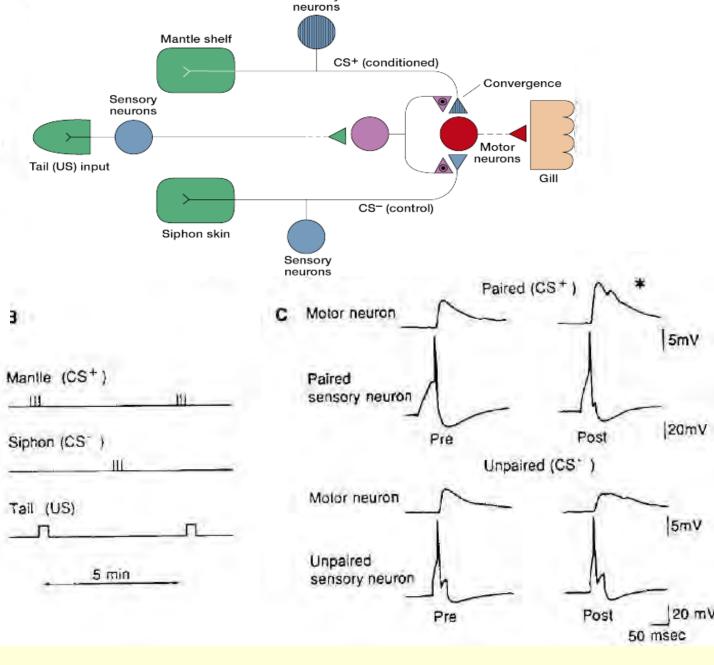








...déjà chez l'aplysie



Sensory





« Je suis effrayé par les automatismes qu'il est possible de créer à son insu dans le système nerveux d'un enfant.

Il lui faudra dans sa vie d'adulte une chance exceptionnelle pour s'évader de cette prison, s'il y parvient jamais. »





Né en 1914, Henri Laborit fut d'abord chirurgien de la marine française où il bouscula plusieurs concepts de la médecine.

Éloge de la suite

BIOGRAPHIES



AUDIO

autour d'Henri Laborit et d'autres parcours

qui l'ont croisé

ARTICLES

POUROUOI CE FILM?

SYNOPSIS

PERSONNAGES

BANDE-

ANNONCE

PHOTOS

VIDÉO

CITATIONS

CONTACT

LA SUITE... (INFLUENCES DEPUIS SON DÉCÈS EN 1995, ET PROJETS EN COURS)



NON CLASSÉ

LIVRES

Ce site est en cours de construction et n'est pas prêt à être consulté! Revenez nous voir le 21 novembre 2014...

Publié le 30 août 2014 • Laisser un commentaire

DERNIERS ARTICLES

POURQUOI CE SITE?

OÙ ÊTES-VOUS?

COMME L'EAU QUI JAILLIT

Comme l'eau qui jaillit

Publié le 16 novembre 2014 : Laisser un commentaire

« Depuis ma tendre enfance, je m'arrête toujours devant un jet d'eau, parce que pour

Vous êtes sur un site web qui tente de rassembler le plus de documents possible autour de l'oeuvre d'Henri Laborit dans le but d'en faire profiter gratuitement le plus grand nombre. Un film en préparation sur des parcours qui ont croisé Laborit utilise également ce site comme vitrine.

La aita a átá langá la Od navambra OO44 Hata à

"Tant qu'on n'aura pas diffusé très largement à travers les Hommes de cette planète la façon dont fonctionne leur cerveau, la façon dont ils l'utilisent et tant que l'on n'aura pas dit que jusqu'ici cela a toujours été pour dominer l'autre, il y a peu de chance qu'il y ait quoi que ce soit qui change.

> - Henri Laborit, dernière phrase du film Mon oncle d'Amérique (1980)

www.elogedelasuite.net

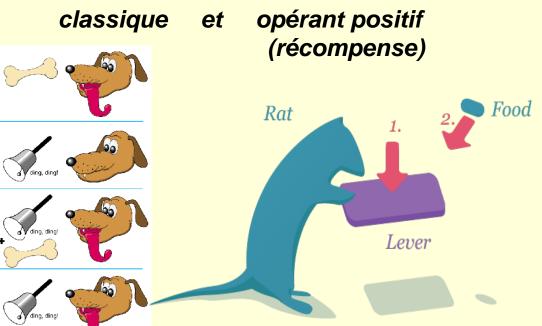
Mémoires

Associatives

Non associatives

Conditionnement

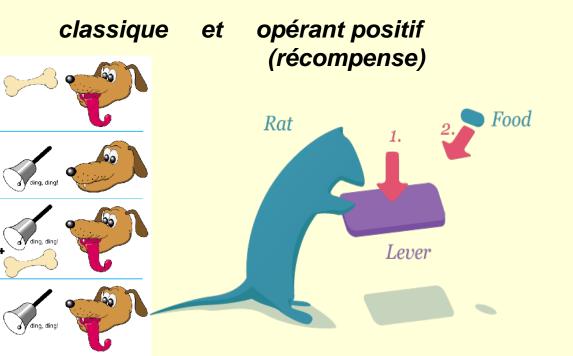
Habituation et Sensibilisation



Mémoires

Associatives

Conditionnement

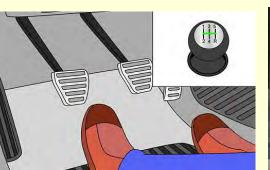




Mémoire à long terme









« on apprend sans s'en rendre compte »

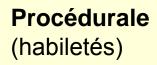
Implicite (Non-déclarative)

Non associatives

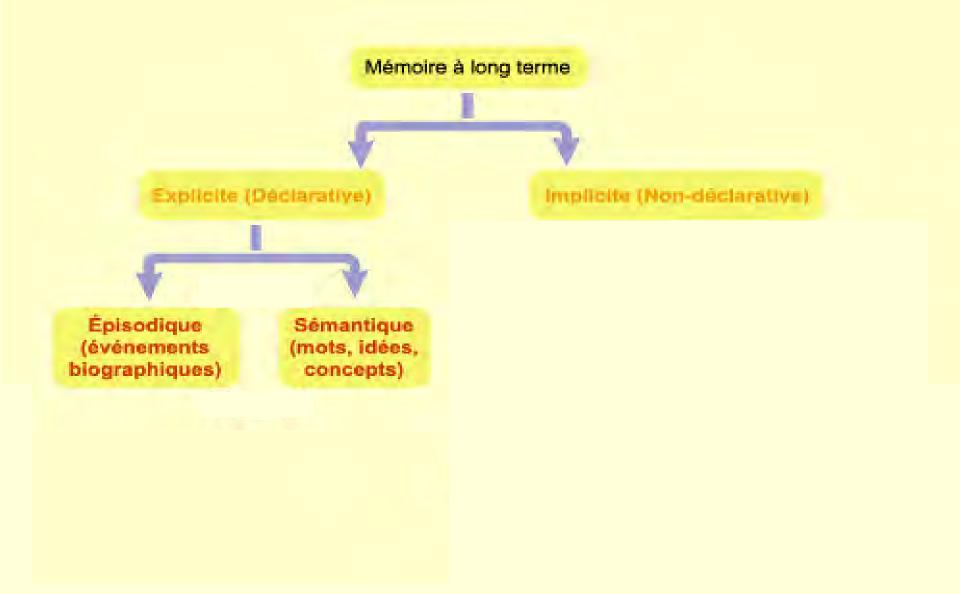
Habituation Sensibilisation

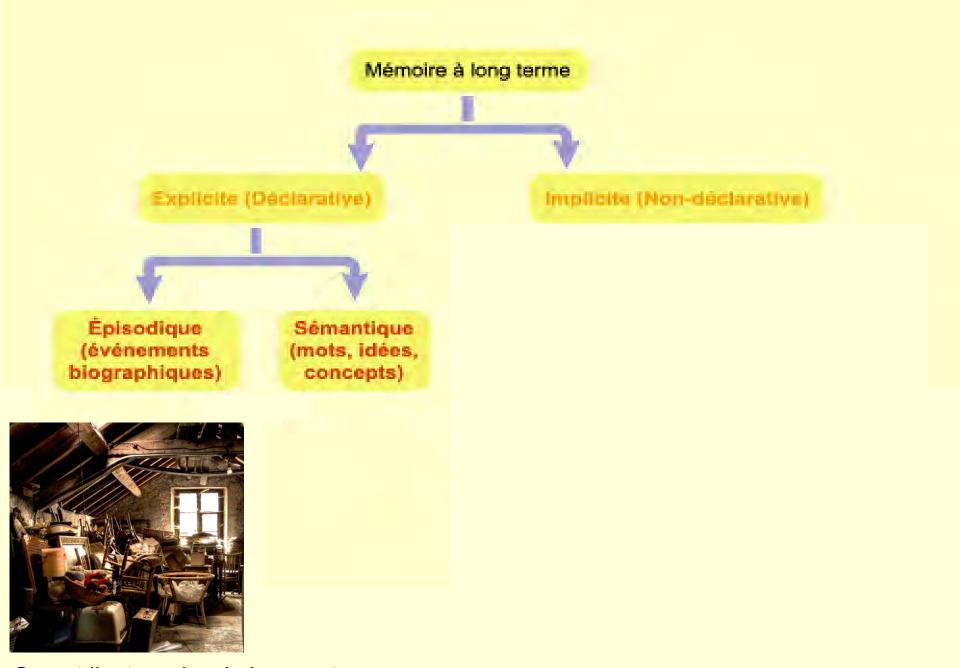
Associatives

Conditionnement classique et opérant

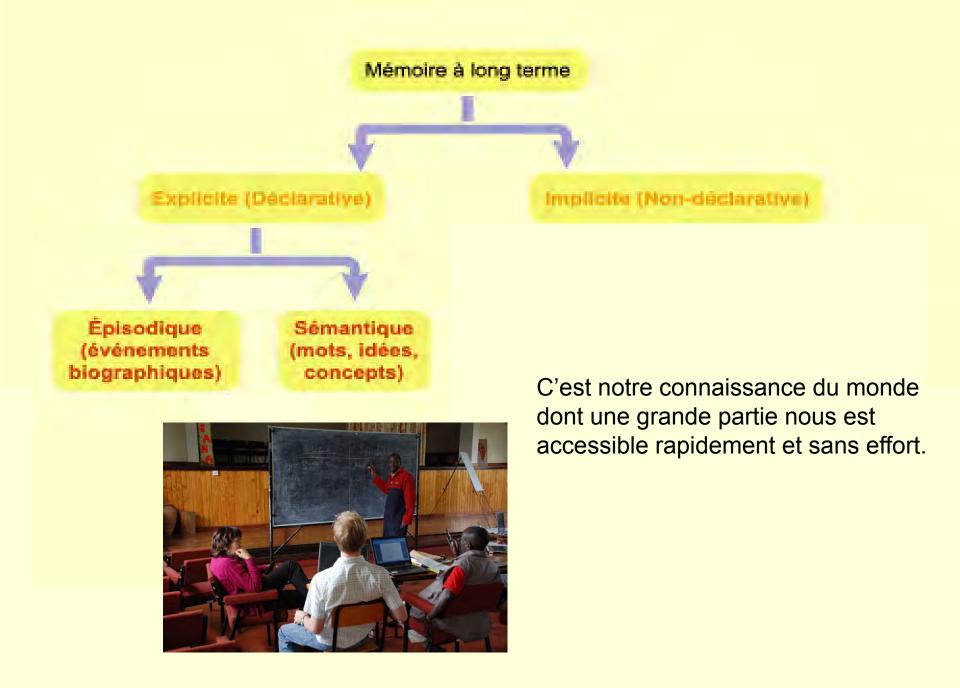


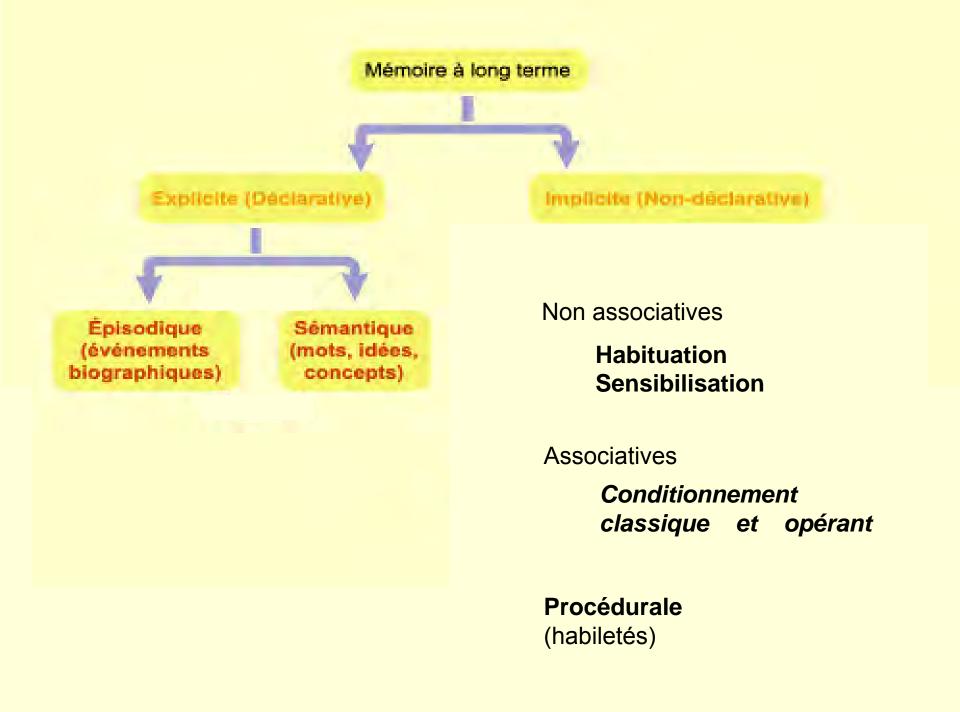


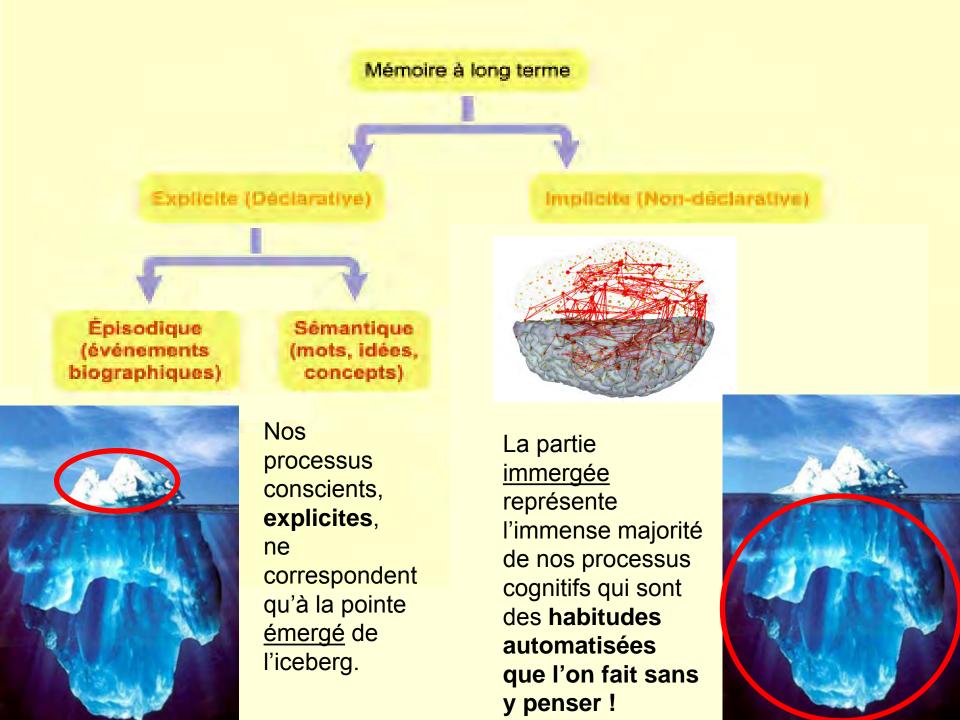




On est l'acteur des événements qui sont mémorisés avec tout leur contexte et leur charge émotionnelle.





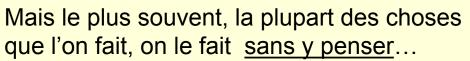


Un événement nouveau ou imprévu nous force à prendre une décision consciente.

















Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

Deux systèmes de pensée dans le même cerveau?

http://www.blog-lecerveau.org/blog/2011/06/13/deux-systemes-de-pensee-dans-le-meme-cerveau/

L'idée que notre pensée sous-tend des mécanismes de raisonnement de différentes natures est très ancienne.

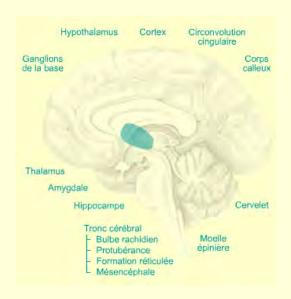
Ce qu'on appelle aujourd'hui les **théories à processus duaux** (« dual process theories », en anglais) s'inscrivent dans cette longue tradition.

En gros, c'est l'idée que cohabitent dans notre cerveau deux grands types de processus cognitifs :

un premier type rapide, automatique et inconscient;

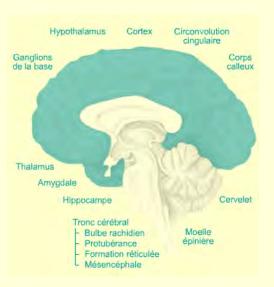
et un second plus lent, plus flexible et nécessitant un contrôle conscient.

le système 1 aurait des origines évolutives les plus anciennes

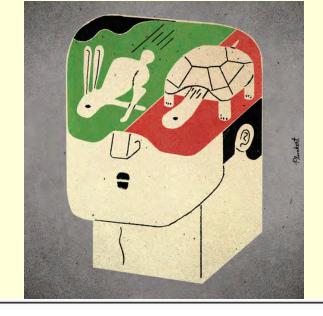




Le système 2 serait apparu plus récemment au cours de l'évolution



le système 1 aurait des origines évolutives les plus anciennes



Le système 2 serait apparu plus récemment au cours de l'évolution

Exhibit 1

A Comparison of System 1 and System 2 Thinking

System 1 "Fast"

DEFINING CHARACTERISTICS

Unconscious Effortless Automatic

WITHOUT Self-Awareness or Control

"What You See Is All There Is"

System 2 "Slow"

DEFINING CHARACTERISTICS

Deliberate and Conscious Effortful Controlled Mental Process

WITH Self-Awareness or Control

Logical and Skeptical

Le premier, qualifié parfois aussi de « pensée heuristique », repose sur des croyances, des habitudes, des stéréotypes, des idées reçues depuis tout petit.

Dans un monde complexe où l'on est submergé d'informations contradictoires de toutes sortes -> plus confortable et opérationnel.

Mais il biaise notre pensée en faveur de savoirs déjà acquis et nous empêche parfois de faire des distinctions importantes.



Ces deux modes
de pensée
auraient chacun
leurs avantages
et leurs
inconvénients

À l'opposé, la pensée dite « algorithmique » est logique, rationnelle, et elle procède par déductions, inférences et comparaisons.

Plus lente et difficile d'accès, mais c'est grâce à elle que l'on peut sortir de la routine et des ornières de nos conditionnements et que l'on peut voir au-delà des apparences.

L'exemple des programmes politiques des partis versus le « look » des candidat.es.

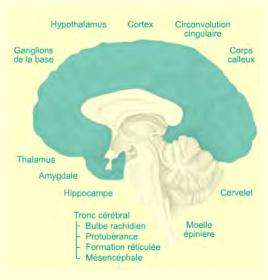


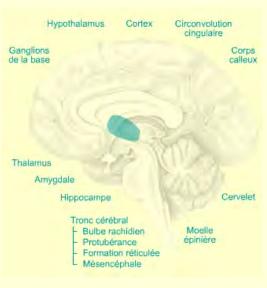
Autre exemple

« Le système 2 est notre <u>petite voix int</u>érieure, celle qu'on associe à notre <u>libre arbitre</u>. Elle est toutefois constamment <u>en pourparlers « secrets »</u> avec les processus inconscients du système 1 qui serait, selon plusieurs auteurs, le système <u>dominant par défaut</u>. »

Applying the new science to brands









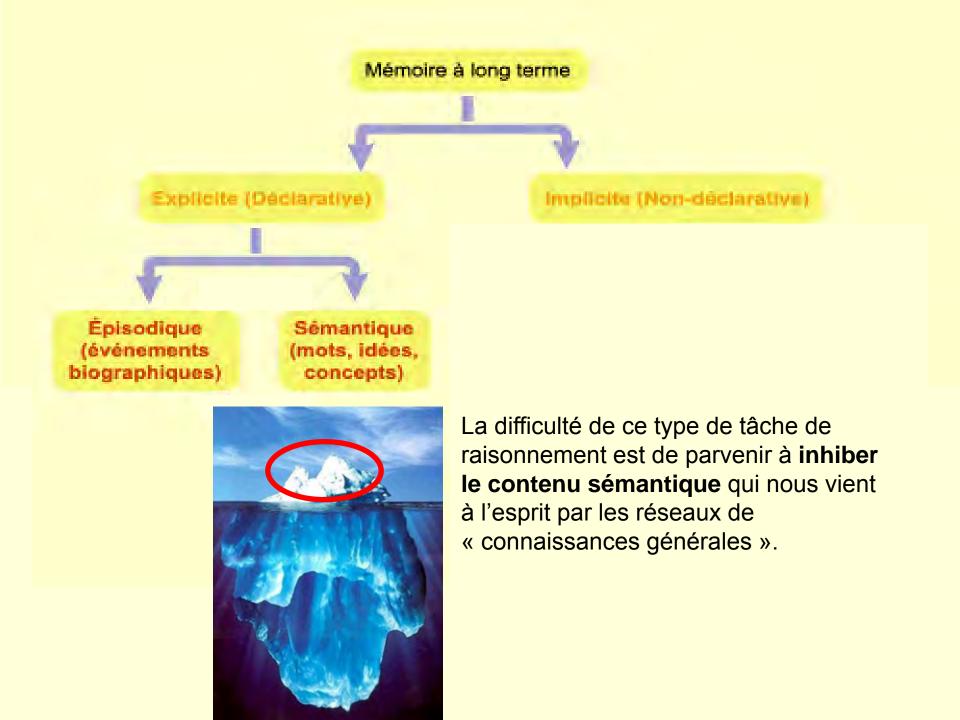
Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

Lundi, 2 novembre 2015 L'inhibition préfrontale à la rescousse de l'esprit critique

« Il est très difficile de penser librement. Nos croyances plongent des racines interminables dans notre passé lointain, notre éducation, le milieu social où nous vivons, le discours des médias et l'idéologie dominante. Parfois, elles nous empêchent de réfléchir au sens propre. »

- Olivier Houdé

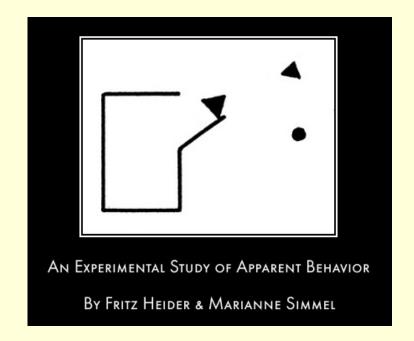
- → l'accès au mode raisonnement, autrement dit à une pensée plus libre, passe d'abord par le blocage du mode automatique toujours prêt à s'exprimer le premier (le « système 1 »).
- → Impossible, donc, d'exercer sa pensée critique si l'on ne réussit pas, dans un premier temps, à faire taire cette irrépressible envie d'apporter cette première réponse rapide qui nous vient spontanément à l'esprit.
- → Exemple : La mère de Toto...

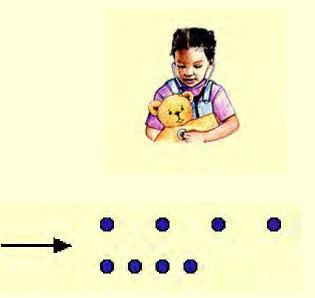


Nous sommes portés à **croire** que ce qui est doté de <u>mouvement</u> a le statut **d'agents**,

et nous croyons du même coup que ces agents ont des **intentions** humaines!

(Fritz Heider, milieu des années 1940).



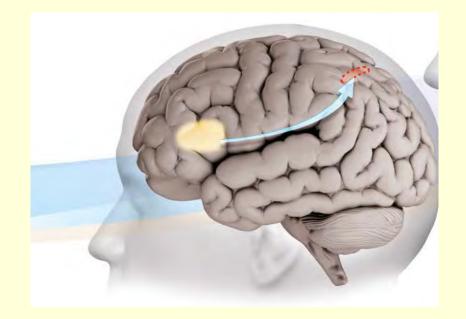


Les enfants, plus que personne, sont sujets aux croyances.

Vers l'âge de 6-7 ans, ou avec l'aide d'un parent avant, l'enfant parvient à mettre entre parenthèses sa croyance spontanée pour examiner la situation au moyen de ses outils logiques.

Ce que l'équipe de Houdé a mis en évidence, c'est que des neurones de notre cortex préfrontal inférieur projettent leur axone vers d'autres zones du cerveau impliquées dans ces automatismes de pensée

(le **sillon intrapariétal latéral**, par exemple).



Dans ces zones, d'autres neurones dits «inhibiteurs» vont prendre le relais localement pour faire taire des populations entières de ces neurones déjà en train de s'activer automatiquement par le stimulus perçu. Ce cortex préfrontal inférieur constitue donc une sorte de

commutateur qui permet de basculer de la pensée heuristique à la pensée algorithmique.

...en permettant à une zone du cortex pariétal associé au comptage de s'activer.

Bref, le cortex préfrontal inférieur permet de bloquer les automatismes mentaux pour activer une pensée discursive et logique.



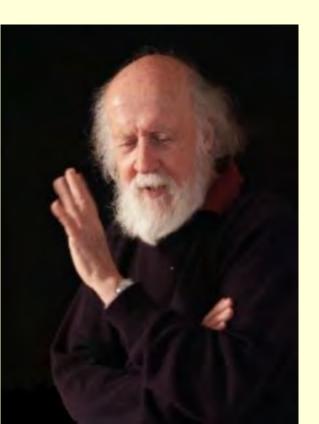
Ce serait donc ce type de câblage inhibiteur qui nous permet de résister courageusement (!) à notre instinct ancestral pour le sucre.

Fort utile dans notre passé de chasseurcueilleur où les calories étaient rares, celui-ci est devenu néfaste pour la santé aujourd'hui avec les tonnes de sucre raffiné facilement accessibles.

Apprendre à exercer son esprit critique, c'est donc entre autres apprendre à utiliser les **capacités d'autorégulation** et **d'inhibition** de son cortex préfrontal.

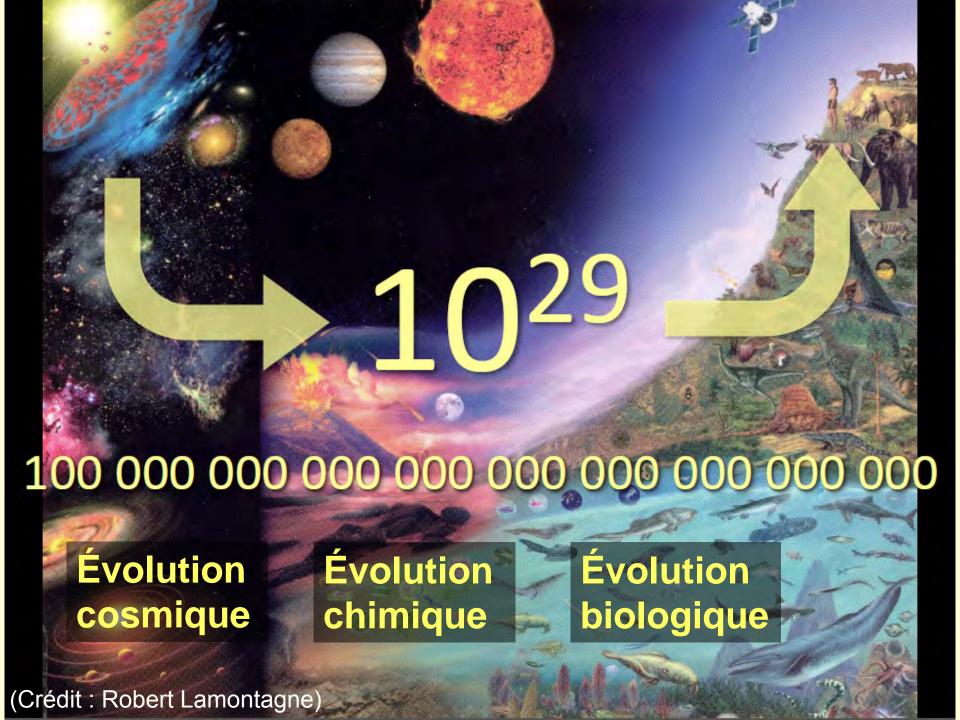
En guise de conclusion

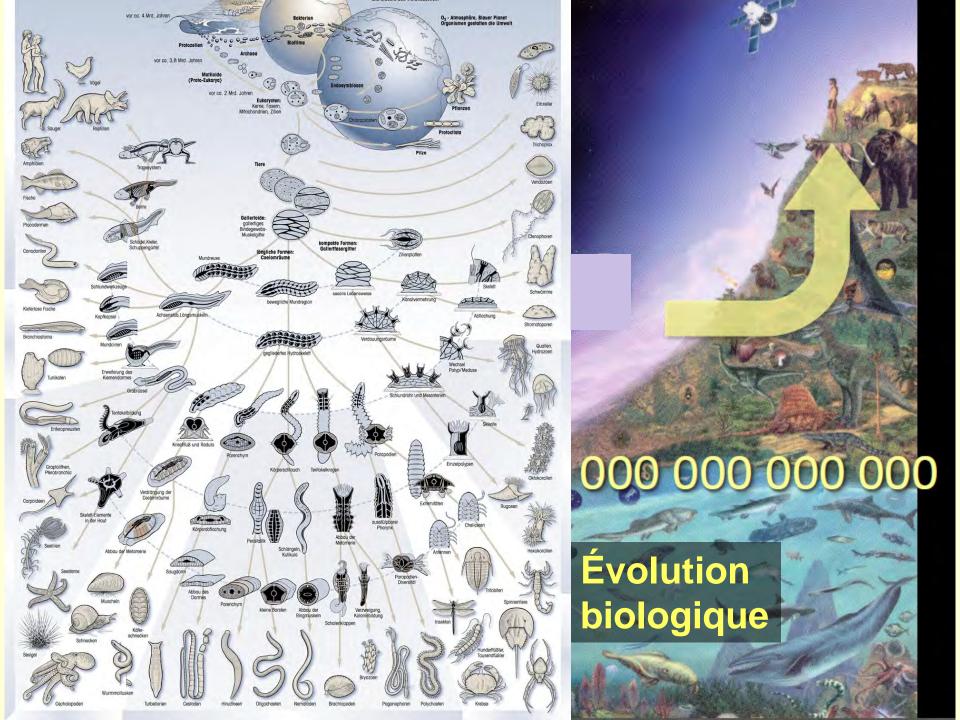
« Quand vous prenez conscience de votre existence, vous faites l'acte le plus extraordinairement complexe qui n'ait jamais été fait dans l'Univers et cela exige que 100 milliards de milliards de quarks et d'électrons jouent un rôle précis pour que vous soyez en mesure de **penser**.

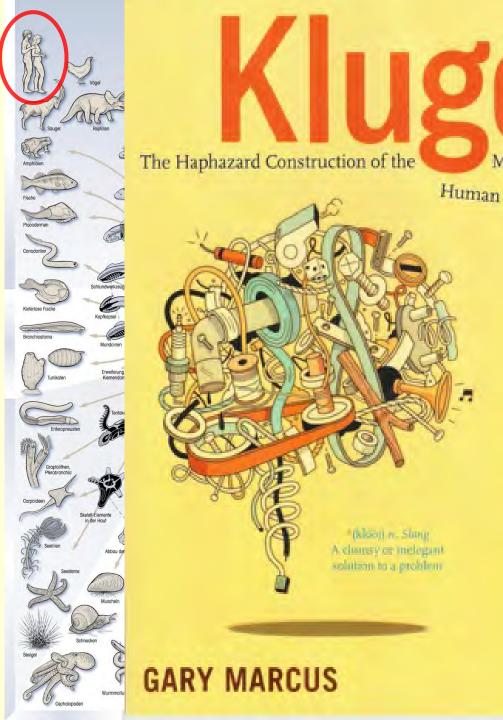


Plus de **13,7 milliards d'années** d'organisation et de complexification depuis le Big Bang ont été nécessaires pour concrétiser ce simple fait. »

- Hubert Reeves



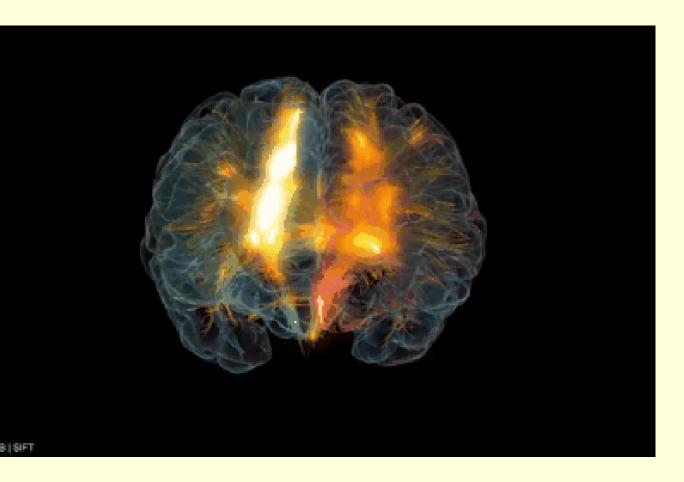






Mind

Une « patente à gosse » ou un bricolage qui est loin d'avoir livré tous ses secrets...





...mais dont la connaissance de la longue histoire peut nous aider à un peu mieux nous comprendre.

Merci de votre attention,



et bon appétit!